
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

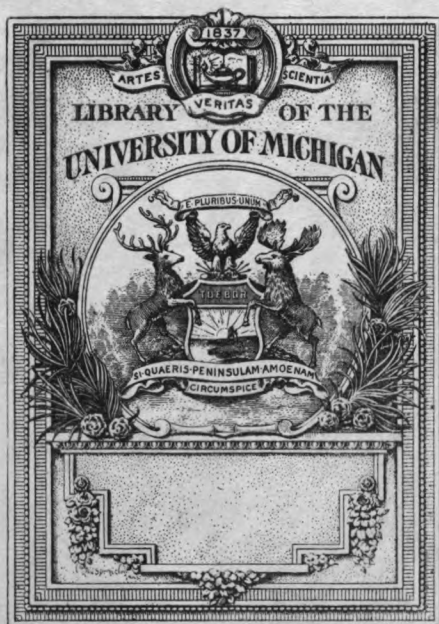
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

B

707,523

DUPL



840.6
S67b

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES
FRANÇAIS

BULLETIN. — 1911.

1

Le Puy, imp. R. Marchessou. — Peyriller, Rouchon et Gamon, successeurs.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES
FRANÇAIS

TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE



PARIS
LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}
56, RUE JACOB, 56

1911

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

D É C R E T
RECONNAISSANT
LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

Le Président de la République française,
Sur le rapport du Président du Conseil, Ministre de
l'Intérieur;

Vu la demande présentée par la Société des anciens
textes français, dont le siège est à Paris, à l'effet d'être
reconnue comme établissement d'utilité publique;

Vu l'avis du Ministre de l'Instruction publique, en
date du 19 juin 1903;

La délibération du Conseil municipal de Paris, en
date du 30 mars 1906;

La loi du 1^{er} juillet 1901 sur le contrat d'association
et le décret réglementaire du 16 août 1901 rendu pour
son application;

Les Statuts de l'Association ;
Ensemble les pièces du dossier ;
Le Conseil d'Etat entendu ;

Décète :

ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français, dont le siège est à Paris, est reconnue comme établissement d'utilité publique.

ART. 2.

Cette Association sera régie par les statuts annexés au présent décret. Aucune modification ne pourra y être apportée sans l'autorisation préalable du Gouvernement.

ART. 3.

Le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur, est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 28 février 1907.

Signé : A. FALLIÈRES.

Par le Président de la République,
Le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur,

Signé : G. CLÉMENTEAU.

STATUTS

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

I. — *But et composition de la Société.*

ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français, fondée en 1875, a pour but de publier des documents de toute nature rédigés au moyen âge en langue d'oc et en langue d'oïl ; sa durée est illimitée ; elle a son siège social à Paris.

ART. 2.

La Société comprend des membres fondateurs, perpétuels et ordinaires.

Pour être membre, il faut : 1° être présenté par deux membres de l'Association et agréé par le Conseil d'administration ; 2° payer une cotisation dont le minimum est de vingt-cinq francs.

Les membres fondateurs paient une somme de cinq cents francs une fois pour toutes. Les membres perpétuels paient une somme de deux cent cinquante francs une fois pour toutes. Les membres ordinaires paient chaque année une cotisation de vingt-cinq francs.

Indépendamment des cotisations, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de dix francs.

ART. 3.

La qualité de membre de la Société se perd : 1° par la démission ; 2° par la radiation prononcée pour motifs

graves par le Conseil d'administration, le membre intéressé ayant été préalablement appelé à fournir ses explications, ou par l'Assemblée générale, sur le rapport du Conseil d'administration.

II. — *Administration et fonctionnement.*

ART. 4.

La Société est administrée par un Conseil composé de vingt-trois membres élus chaque année par l'Assemblée générale à la pluralité des voix des membres présents.

Le Conseil choisit parmi ses membres, un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un administrateur, d'un trésorier, d'un trésorier-adjoint, d'un secrétaire et d'un secrétaire-adjoint.

Le Conseil comprend quinze membres auxquels le Bureau est adjoint de droit.

Tous les membres du Bureau et du Conseil sont indéfiniment rééligibles, à l'exception du Président qui ne peut être réélu à la présidence qu'après un délai de deux ans.

ART. 5.

Le Bureau et le Conseil se réunissent tous les mois et chaque fois qu'ils sont convoqués par le Président ou sur la demande du quart de ses membres.

La présence du tiers des membres du Bureau et du Conseil est nécessaire pour la validité des délibérations.

Il est tenu procès-verbal des séances.

Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire.

ART. 6.

Les fonctions de membre du Bureau et du Conseil sont gratuites.

ART. 7.

Les membres de la Société sont tous convoqués à l'Assemblée générale qui se réunit tous les ans et chaque fois qu'elle est convoquée par le Conseil d'administration.

Elle entend, chaque année, un exposé de la situation de la Société par le Président; le rapport du Secrétaire sur l'état des publications et le rapport du Trésorier sur les comptes de l'exercice. Elle délibère sur les questions mises à l'ordre du jour et pourvoit au renouvellement des membres du Bureau et du Conseil d'administration.

L'exposé du Président ainsi que les rapports du Secrétaire et du Trésorier sont imprimés annuellement dans le Bulletin de la Société.

ART. 8.

Les dépenses sont ordonnancées par le Président. La Société est représentée en justice et dans tous les actes de la vie civile par le Président.

ART. 9.

Les délibérations du Conseil d'administration relatives aux aliénations de rentes ou valeurs faisant partie de fonds de réserve ne sont valables qu'après l'approbation de l'Assemblée générale.

ART. 10.

Les délibérations du Conseil d'administration rela-

tives à l'acceptation des dons et legs ne sont valables qu'après l'approbation administrative donnée dans les conditions prévues par l'art. 910 du Code civil et les articles 5 et 7 de la loi du 4 février 1901.

ART. 11.

Les délibérations de l'Assemblée générale concernant les aliénations de biens dépendant des fonds de réserve doivent être soumises à l'approbation du Gouvernement.

III. — *Fonds de réserve et ressources annuelles.*

ART. 12.

Le fonds de réserve se compose :

- 1° de la dotation ;
- 2° du dixième au moins du revenu net des biens de la Société ;
- 3° des sommes provenant des libéralités, dons ou legs.

ART. 13.

Le fond de réserve est placé en rentes perpétuelles nominatives sur l'État ou en obligations nominatives de chemins de fer dont le minimum d'intérêt est garanti par l'État.

ART. 14.

Les recettes annuelles de la Société se composent :

- 1° des souscriptions des membres fondateurs et perpétuels ;
- 2° des droits d'entrée des nouveaux membres ;
- 3° des cotisations des membres ordinaires ;
- 4° du produit de la vente de ses publications ;

5° des subventions qui peuvent lui être accordées;

6° des dons et legs dont l'acceptation aura été autorisée par le Gouvernement, ainsi que des ressources créées à titre exceptionnel, et s'il y a lieu, avec l'agrément de l'autorité compétente;

7° du revenu de ses biens.

IV. — *Modification des statuts et dissolution.*

ART. 15.

Les statuts ne peuvent être modifiés que sur la proposition du Conseil d'administration ou du dixième des membres, soumise au bureau un mois avant la séance.

L'Assemblée extraordinaire, spécialement convoquée à cet effet, devra se composer du quart au moins des membres et ne pourra modifier les statuts qu'à la majorité des deux tiers des membres présents.

ART. 16.

L'Assemblée générale, appelée à se prononcer sur la dissolution de la Société, et convoquée spécialement à cet effet, doit comprendre au moins la moitié plus un des membres inscrits. Si cette proportion n'était pas atteinte, l'Assemblée serait convoquée de nouveau, mais à quinze jours au moins d'intervalle, et cette fois pourrait valablement délibérer, quel que fût le nombre des membres présents. Dans tous les cas, la dissolution ne peut être votée qu'à la majorité des deux tiers des membres présents.

ART. 17.

En cas de dissolution, l'Assemblée désigne un ou plusieurs commissaires chargés de la liquidation des biens de la Société. L'actif net est attribué à un ou plusieurs établissements analogues publics ou reconnus d'utilité publique.

Ces délibérations sont adressées au Ministère de l'Intérieur et au Ministère de l'Instruction publique.

ART. 18.

Les délibérations de l'Assemblée générale prévue aux articles 15, 16 et 17 ne sont valables qu'après l'approbation du Gouvernement.

V. — *Surveillance et règlement intérieur.*

ART. 19.

Le Président devra faire connaître dans les trois mois à la Préfecture tous les changements survenus dans l'administration.

Les registres et pièces de comptabilité de la Société devront être présentés sans déplacement à toute réquisition du Préfet, à lui-même ou à son délégué.

Le rapport annuel et les comptes seront adressés chaque année au Préfet, au Ministre de l'Intérieur et au Ministre de l'Instruction publique.

ART. 20.

Un règlement, préparé par le Conseil d'administration et approuvé par l'Assemblée générale, arrête les conditions de détail relatives à l'application des statuts.

RÈGLEMENT

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

Composition de la Société.

ARTICLE PREMIER.

La Société se compose de membres fondateurs, perpétuels et ordinaires dans les conditions déterminées par l'article 2 des statuts, sous réserve que les Bibliothèques publiques, les personnes civiles, les maisons de commerce ne peuvent être admises qu'à titre de membres ordinaires.

Des séances.

ART. 2.

La Société se réunit en Assemblée générale le premier jeudi du mois de mai.

ART. 3.

Le Conseil de la Société se réunit le quatrième mercredi de chaque mois.

Du président et des vice-présidents.

ART. 4.

Le président de la Société ou, en son absence, l'un des vices-présidents ouvre et lève les séances de l'Assemblée générale et du Conseil, met aux voix les propositions en discussion et, en cas de partage, a voix prépondérante.

ART. 5.

Dans toute commission dont il se trouve faire partie, la présidence lui est réservée.

ART. 6.

En cas d'absence du président et des deux vice-présidents, ils sont suppléés par un des anciens présidents ou vice-présidents.

ART. 7.

Le président convoque d'office et extraordinairement, lorsqu'il le juge nécessaire, les diverses commissions, le Conseil et la Société. Néanmoins il doit, dans ce dernier cas, prendre l'avis du Conseil.

Du secrétaire.

ART. 8.

Le secrétaire envoie les convocations, rédige les procès-verbaux des séances, est chargé de la correspondance et conserve les archives.

ART. 9.

Dans chaque séance du Conseil il prépare l'ordre du jour, fait connaître l'état d'avancement des publications entreprises, le nombre des feuilles tirées et composées, les manuscrits dont l'impression est proposée, etc.

ART. 10.

Il est chargé de la rédaction du Bulletin que publie la Société. Ce Bulletin comprend le résumé des séances et une série de notices.

De l'administrateur.

ART. 11.

L'administrateur de la Société est spécialement chargé de la représenter dans ses rapports avec ses imprimeurs ainsi qu'avec les libraires et relieurs.

ART. 12.

Il prépare et soumet au Conseil les projets des traités qui doivent être passés avec eux et en surveille l'exécution.

ART. 13.

Il vise tous les comptes financiers de la Société avant leur paiement par le trésorier.

ART. 14.

Il surveille la conservation, la distribution et la vente des publications, et, à la fin de chaque exercice, rend compte au Conseil du nombre d'exemplaires restant en magasin.

Des publications de la Société.

ART. 15.

Les ressources de la Société sont entièrement consacrées à la publication de volumes auxquels ont droit tous les membres de la Société.

ART. 16.

Les publications de la Société se composent pour chaque exercice : 1° d'un Bulletin; 2° de volumes en nombre indéterminé.

ART. 17.

Les membres fondateurs et ceux des membres ordinaires qui paient une cotisation annuelle de cinquante francs reçoivent les publications de la Société tirées sur papier Whatman, les membres perpétuels et ceux des membres ordinaires qui paient une cotisation de vingt-cinq francs les reçoivent tirées sur papier ordinaire.

ART. 18.

Le Conseil désigne les ouvrages à publier et nomme pour chacun d'eux un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution. — Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il ne porte le visa du commissaire responsable.

ART. 19.

Le Bulletin est expédié directement par les soins du libraire à tous les membres de la Société, à Paris, en province et à l'étranger. — Les volumes sont remis aux membres de la Société ou à leurs correspondants, par le libraire de la Société en échange d'une lettre d'avis qui leur est adressée par le secrétaire.

ART. 20.

Le prix de vente de chacune des publications de la Société est fixé par le Conseil. — Ce prix pourra toujours être augmenté.

ART. 21.

Chaque publication de la Société portera la marque de la Société, le nom de l'éditeur, la date de l'exercice, le nom et l'adresse du libraire.

ART. 22.

Lorsqu'une publication est acceptée en principe par le Conseil, celui-ci nomme, séance tenante, une commission de trois membres pour examiner le projet de publication et fixer le chiffre du tirage.

ART. 23.

Cette commission fait son rapport dans la séance suivante, et, en cas d'adoption, il est désigné un membre pour remplir les fonctions de commissaire responsable.

ART. 24.

Les honoraires attribués aux éditeurs sont déterminés par le Conseil pour chaque publication.

ART. 25.

Les éditeurs auront droit à dix exemplaires, dont un en papier Whatman, de chacune de leurs publications. Dans le cas où une publication aurait plusieurs éditeurs, il sera attribué à chacun d'eux un exemplaire en papier Whatman, imputable sur les dix. Le commissaire responsable recevra deux exemplaires, dont un en papier Whatman.

ART. 26.

La Société n'a pas de bibliothèque.

Du trésorier et de la commission de comptabilité.

ART. 27.

Le trésorier a l'administration des fonds de la Société, il perçoit les cotisations, délivre les quittances, tient le journal de caisse et acquitte les dépenses votées en Conseil et visées par l'administrateur.

ART. 28.

Il propose au Conseil les diverses mesures qui lui paraissent utiles pour le placement des fonds de la Société.

ART. 29.

Il a voix consultative dans la commission de comptabilité.

ART. 30.

La commission de comptabilité nommée dans la première séance de l'année, se compose de trois membres.

ART. 31.

Elle vérifie les comptes de l'exercice précédent, dresse un projet de budget pour l'année qui s'ouvre et le soumet au Conseil dans la séance de février.

ART. 32.

Elle propose au Conseil, s'il y a lieu, après avoir entendu le trésorier, la radiation des membres qui n'ont pas acquitté leurs cotisations.

ART. 33.

Ses pouvoirs expirent en mars après approbation donnée par le Conseil à ses propositions.

LISTE DES MEMBRES
DE LA
SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
AU 1^{er} JUIN 1910.

MEMBRES FONDATEURS

BÉTHUNE (baron François), [702].	† QUEUX DE SAINT-HILAIRE (marquis de), [30].
BONNARDOT (François), [44].	† RICHARD (Ed.), [237].
† BORDIER (Henri), [4].	† RÆDERER (L.), [452].
DIDOT (Alfred), [408].	† ROTHSCHILD (baron Arthur de), [112].
HYDE (James H.), [815].	
LABORDE (marquis J. de), [15].	ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113].
† LAMARLE (A.), [261].	ROTHSCHILD (baron Henri de), [643].
LAURENÇON (Léon), [208].	
LE PILEUR (D ^r Louis), [388].	† ROTHSCHILD (baron James de), [31].
† LOWELL (J.-R.), [401].	† SCHEFER (Charles), [466].
MEYER (Paul), [21].	† WAILLY (Natalis de), [2].
† PANNIER (Léopold), [25].	
† PARIS (Gaston), [26].	

MEMBRES PERPÉTUELS

† ANDOÛILLÉ (A.), [171].	BALSAN (Ch.), [247].
† ANDRÉ (Édouard), [131].	BATIOUSKOF (Th.), [634].
† ARON-DUPERRET (H.), [147].	† BAUDRY (F.), [3].
† AVRIL (baron Adolphe d'), [556].	BERNON (baron de), [624].
	BETHMONT (D.), [698].

- † BONNEFONT (L.), [204].
 Bos (le Dr), [154].
 † BOURMONT (comte Amédée de), [565].
 BOVET (Dr E.), [721].
 † BRADSHAW (H.), [343].
 † CALDERON (Th.), [284].
 † CHÉVRIER (Maurice), [571].
 CLOETTA (W.), [670].
 † COLMET D'AAGE (Gabriel), [118].
 CORNU (J.), [56].
 † DIDOT (Ambroise-Firmin), [8].
 FAGNIEZ (Gustave), [345].
 † FOURNIÉ (Dr Éd.), [412].
 FOWLER (Miss R. Elfreda), [730].
 FRÉVILLE DE LORME (Marcel de), [596].
 † FURNIVALL (Fr.-J.), [37].
 † GUERLE (de) [533].
 † HAVET (Julien), [45].
 HAVET (Louis), [46].
 HUGUET (Edmond), [661].
 HUMBERT (l'abbé), [718].
 JEANROY (A.), [635].
 JORET (Charles), [276].
 KER (William P.), [667].
 † LALLEMENT (J.), [309].
 LÂNFORS (Arthur), [826].
 LANGLOIS (E.) [607].
 LELONG (Eug.), [223].
 LÉVY (Émile), [589].
 † LIMMINGHE (comte de), [486].
 LISTER (J.-L.), [355].
 LONGNON (Auguste), [17].
 † LUCE (Siméon), [18].
 † MARCHESSOU (Pierre), [410].
 MARCHESSOU (Régis), [649].
 † MARIN, [288].
 † MASSON (Georges), [89].
 METMAN (Étienne), [371].
 MEYER (Paul), [21].
 † MOCATTA (Fred.), [637].
 † MONTAIGLON (A. de) [24].
 MOREL-FATIO (Alfred), [210].
 MORF (H.), [324].
 MURET (Ernest), [612].
 NAVILLE (Louis), [281].
 NEWCOMER (Ch. B.), [827].
 † NICOL (H.), [42].
 OMONT (Henry), [590].
 † PARIS (Gaston), [26].
 † PARIS (Paulin), [1].
 † PÉLICIER (Paul), [611].
 † PERRET (Michel), [621].
 PIAGET (Arthur), [632].
 PICOT (Émile), [29].
 POINSIGNON (J.), [248].
 POPE (Miss Mildred K.), [772].
 RAJNA (Pio), [296].
 REUSS (Rod.), [184].
 RITTER (Eug.), [202].
 ROBERT (Charles), [754].
 † ROTHSCHILD (baron Alphonse de), [111].
 ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114].
 ROTHSCHILD (baron Henride), [643].
 SALVERDA DE GRAVE (J.-).
 † ROUZAUD (Auguste), [525].

- | | |
|--------------------------------------|-------------------------------|
| ROY (Maurice), [583]. | TOYNBEE (Paget), [608]. |
| SAISSET (Paul de), [517]. | † URBAIN (Fr.), [217]. |
| SERVOIS (Gustave), [578]. | † VAN HAMEL (A.-G.), [598]. |
| SMITH (Miss Lucy Toulmin),
[459]. | VIENNOT (W.), [591]. |
| STIMMING (Dr Albert), [321]. | † VILLEMESSANT (H.de), [307]. |
| SUCHIER (A.), [164]. | WALBERG (Emm.), [767]. |
| SUDRE (L.), [659]. | WAHLUND (C.), [447]. |
| † SUNDBY (Thor), [323]. | † WEBER (Dr Alfred), [396]. |
| † TEMPLIER (Armand), [384]. | WECHSSLER (Ed.), [676]. |
| THURNEYSSEN (Dr), [585]. | WÉEEKS (R.), [733]. |
| † TOBLER (Adolf), [60]. | † WESSELOFSKI (Alex.), [446]. |
| TODD (Henry A.), [613]. | WIESE (Leo), [819]. |
| | WULFF (Fr.), [569]. |
-

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ¹

- ABERDEEN** (Bibliothèque de l'Université d'), [690], Écosse; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- ACHER** (Jean), [812], licencié en droit, rue de la Pitié, 15.
- ADALBERT COLLEGE**, [701], à Cleveland, (Ohio), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- AIX** (Bibliothèque universitaire d'), [729]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- ALGER** (Bibliothèque universitaire d'), [588]; correspondant M. Ruff, libraire, à Alger.
- AMHERST COLLEGE LIBRARY**, [837], à Amherst (Mass.), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- AMSTERDAM** (Bibliothèque de l'Université d'), [340]; correspondant M. J. Müller, libraire à Amsterdam.
- ANCONA** (Aless. d'), [221], sénateur du royaume, correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Pise.
- ANGERS** (Bibliothèque publique d'), [723]; correspondant M. Grassin, libraire, à Angers.
- ANVERS** (Bibliothèque principale d'), [808], place Conscience, à Anvers; aux soins de M. Fr. Gittens, conservateur.
- ARCHIVES** du département du Nord, Lille, [431]; aux soins de M. Bruchet, archiviste.
- ARCHIVES NATIONALES** (Bibliothèque des), à Paris, [669]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- ARMITAGE** (Rev. Fr.), [274], Balliol College, Oxford; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20.
- ARSENAL** (Bibliothèque de l'), [116]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

1. Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque ont droit à un exemplaire sur papier Whatman.

- ASHER**, [142], libraire, à Berlin, Unter den Linden; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (6 *exemplaires*).
- ATHENÆUM** (Bibliothèque de l'), [708], à Boston (Mass.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- AUBRY-VITET** (Eug.), [507], rue Barbet de Jouy, 9.
- AVIGNON** (Bibliothèque municipale et Musée Calvet, à), [650].
- BABCOCK** (Earle B.), [787], professeur à l'Université de Chicago (Illinois), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- BACON** (Miss Susan Almire), [828], Mount Holyoke College, South-Hadley (Mss.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- BALE** (Bibliothèque de l'Université de), [58]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BALSAN** (Ch.), [247], rue de la Baume, 8 (membre perpétuel).
- BALTIMORE** (Johns Hopkins University, à), États-Unis d'Amérique, [554]; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- BANGEL ET SCHMITT**, libraires de l'Université de Heidelberg, [728]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- BANGOR** (Bibliothèque d'University College, à), Pays de Galles, Grande-Bretagne, [674]; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BARBIER** (Paul) fils, [811], professeur à l'Université de Leeds, Angleterre, 23, Clarendon Place; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- BATIOUSKOF** (Th.), [634], ancien professeur à l'Université de Saint-Petersbourg; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82 (membre perpétuel).
- BAUDOUIN-BUGNET** (Maurice), [675], juge au tribunal de Reims (Marne).
- BAWDON COLLEGE** (Bibliothèque de), [778], Brunswick (Maine), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Otto Harrassowitz, libraire à Leipzig.
- BEAU** (Gabriel), [560], boulevard Raspail, 207.

- BEDFORD** (Miss Elizabeth), [784], professeur de langues modernes à l'Ecole normale de Cape Girardeau (Missouri), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- BÉDIER** (Joseph), [672], professeur au Collège de France, rue Soufflot, 11.
- BELFAST** (Queen's College à), Irlande [492]; correspondant M. Welter, rue Bernard-Palissy, 4.
- BÉMONT** (Charles), [298], docteur ès lettres, directeur adjoint à l'Ecole des Hautes-Etudes, rue Monsieur le Prince, 14.
- BERKELEY** (Bibliothèque de l'Université de), Californie, Etats-Unis d'Amérique, [742]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BERLIN** (Bibliothèque de l'Université de), [155]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- BERLIN** (Bibliothèque du Séminaire de l'Université de), [823]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- BERNE** (Bibliothèque cantonale de), [628]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BERNON** (baron de), [624], docteur en droit, rue des Saints-Pères, 3 (membre perpétuel).
- BESANÇON** (Bibliothèque universitaire de), [383]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BETHMONT** (Daniel), [698], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, boulevard Emile Augier, 14 (membre perpétuel).
- * **BÉTHUNE** (baron François), [702], 36, rue Bériot, à Louvain (Belgique); correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4, (membre fondateur).
- BIBLIOTECA VITTORIO-EMMANUELE**, [456], au Collège Romain, Rome; correspondant M. Loescher, libraire à Rome.
- BIBLIOTHÈQUE GASTON PARIS**, à la Sorbonne, Paris.
- BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE**, Palais de l'Institut, Paris.
- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE**, Paris.
- BIBLIOTHÈQUE ROYALE** [706], à Bruxelles; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- BLACKWELL**, [747], libraire, 50, Broad Street, Oxford; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.

BONN (Bibliothèque de l'Université de), [536]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

BONN (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [617]; correspondant M. Fr. Cohen, libraire à Bonn.

* BONNARDOT (François), [44], à Champlan, par Longjumeau (S.-et-O.), (membre fondateur).

BORDEAUX (Bibliothèque universitaire de), [646]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

BOS (Dr Alph.), [154], rue Nicolas, 28, Marseille (membre perpétuel).

BOSTON (Bibliothèque publique de), États-Unis [441]; corresp. M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.

BOUCHER (François), [822], élève de l'École des Chartes, rue Saint-Guillaume, 31.

BOUCHET (Émile), [610], rue Saint-Jean, 58, Dunkerque.

BOURDILLON (F. W.), [653], Buddington, Midhurst (Sussex) Angleterre; correspondant M. Nutt, libraire à Londres.

BOVET (Dr E.), [721], professeur à l'Université de Zurich, Bergstrasse, 29, Zurich; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7 (membre perpétuel).

BRANDIN (Louis), [770], professeur à University College, 101^a, Abbey Road, Londres N. W.

BRERA (Bibliothèque nationale), à Milan, [600]; correspondant M. Mellier, libraire, rue Mignon, 2.

BRITISH MUSEUM [764], à Londres; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard St-Germain, 176.

BRUNOT (F.), [594], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue Leneveux, 8.

BUFFUM (D. L.), [831], à Princeton University, Princeton, New-Jersey, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, rue Bonaparte, 82.

BURNET (Percy), [775], directeur de l'enseignement des langues à la Manual training High School, Kansas City, (Missouri), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

- BUSH (Stephen H.), [803], professeur à l'Université de Iowa (Iowa City), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- CAEN (Bibliothèque universitaire de), [573]; correspondant M. Jouan, libraire à Caen.
- CAMBRIDGE (Bibliothèque de l'Université de), [367], Angleterre; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- CANFIELD (Arthur G.), [636], professeur de français à l'Université de Michigan, Ann-Arbor, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- CASATI (Charles), [558], conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris, rue de Prony, 29.
- CHAMPION (H.), [245], libraire, quai Malaquais, 5.
- CHAMPION (Pierre), [795], archiviste-paléographe, rue Michelet, 4; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- CHANDON DE BRIAILLES (François), [825], rue Gay Lussac, 30.
- CHATELAIN (Henri-Louis), [762], docteur ès-lettres, agrégé de l'Université, professeur à l'Université de Birmingham, Angleterre.
- CHETHAM LIBRARY, [639], à Manchester; correspondant M. Nutt, libraire à Londres.
- CHICAGO (University Press), [700], Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CHRISTANIA (Bibliothèque de l'Université de), [618]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte 17.
- CLÉDAT (Léon), [616], doyen de la Faculté des Lettres de Lyon, rue Molière, 29, Lyon.
- CLERMONT-FERRAND (Bibliothèque universitaire de), [641]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- CLOETTA (W.), [670], professeur à l'Université de Strasbourg; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).

- COLUMBIA (Bibliothèque de l'Université de), [692] (Missouri), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- COLUMBIA UNIVERSITY (Bibliothèque de), [677], à New-York; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CONSTANS (L.), [173], professeur à la Faculté des Lettres d'Aix (Bouches-du-Rhône).
- COPENHAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [687]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- COPENHAGUE (Bibliothèque royale de), [151]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- CORMENIN (R. de), [242], rue de l'Arcade, 25.
- CORNELL UNIVERSITY [660], Ithaca, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CORNU (J.), [56], professeur à l'Université de Graz (Styrie), Laimburgasse, 11, à Graz (membre perpétuel); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquai, 5.
- COULET (C.), [260], libraire-éditeur, à Montpellier.
- COURCEL (Valentin de), [369], rue de Vaugirard, 20.
- CRESCINI (Vincent), [715], professeur à l'Université de Padoue, Italie.
- DARMOUTH College Library, [820], à Hanover (N. H.), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- DARMSTADT (Bibliothèque grand-ducale de), [665]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- DASPIT DE SAINT-AMAND, [511], La Réole, Gironde.
- DAVID (M^{me} veuve), [657], rue Récamier, 5.
- DELAVILLE LE ROULX (Joseph), [300], ancien élève de l'École des Chartes, docteur ès lettres, rue de Monceau, 52.
- DEMAISON (Louis), [295], correspondant de l'Institut, archviste de la ville de Reims, rue Nicolas Perseval, 21, Reims.
- DEY (William-M.), [787], professeur à l'Université de Missouri, Columbia, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- * DIDOT (Alfred), [408], libraire-éditeur, rue de Varenne, 61 (membre fondateur).

- DIJON** (Bibliothèque universitaire), [695]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- DORVEAUX** (Dr), [714], bibliothécaire de l'École supérieure de Pharmacie de l'Université de Paris, avenue de l'Observatoire, 4; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- DRUJON** (Fernand), [219], à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde).
- ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE**, [121], rue d'Ulm, 45; correspondant M. Schulz, libraire, place de la Sorbonne, 3.
- EICHTHAL** (Eugène d'), [207], membre de l'Institut, boulevard Malesherbes, 144.
- EVERS** (Miss Helen), [780], professeur à l'Université de Missouri, 1861 North market st., Saint-Louis (Missouri), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- FAGNIEZ** (Gustave), [345], membre de l'Institut, Meudon, Seine-et-Oise (membre perpétuel).
- FARAL** (Edmond), [807], professeur à l'École Alsacienne, rue Gay Lussac, 60.
- FLACH** (Jacques), [414], professeur au Collège de France, rue de Berlin, 37.
- FLORENCE** (Bibliothèque nationale de), [629]; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- FOWLER** (Miss R. Elfreda), [730], 20, Bardwell Road, Oxford, Angleterre; correspondant M. Parker, libraire, à Oxford (membre perpétuel).
- FRANCFORT-SUR-LE-MEIN** (Séminaire des langues romanes de l'Académie pour les sciences sociales et commerciales, à), [759]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- FRANQUEVILLE** (Gaston de), [549], château de Bizanos, par Pau (Basses-Pyrénées).
- FRÉVILLE DE LORME** (Marcel de), [596], conseiller maître à la Cour des Comptes, rue Cassette, 12 (membre perpétuel).
- FRIBOURG-EN-BRISGAU** (Bibliothèque de l'Université de), [580]; correspondant M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.

- FRIBOURG (Bibliothèque de l'Université de), Suisse [752]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- FRIEDWAGNER (Mathias), [709], professeur à l'Université de Cernowitz (Autriche-Hongrie); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- GAMBER, [719], libraire, rue Danton, 7.
- GEIJER (Pierre-Adolphe), [358], professeur honoraire à l'Université d'Upsal.
- GENÈVE (Bibliothèque publique de), [428]; correspondant M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.
- GERIG (J.-L.), [800], professeur à l'Université Columbia, New-York, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- GEROLD et Cie, [615], libraires à Vienne (Autriche); correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (2 *exemplaires*).
- GIessen (Bibliothèque de l'Université de), [654]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GIRTON COLLEGE (Bibliothèque de), [699], près Cambridge, Angleterre; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- GOtha (Bibliothèque grand-ducale de), Allemagne, [86]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GETTINGUE (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [656]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GRAND (Daniel), [809], ancien élève de l'École des Chartes, rue de la Paroisse, 31, Versailles.
- GRATZ (Styrie) (Bibliothèque de l'Université de), [465]; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GRENOBLE (Bibliothèque municipale de), [82]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- GRENOBLE (Bibliothèque universitaire de), [595]; correspondant M. Hachette, libraire, boulevard Saint-Germain, 79.
- GUIFFREY (J.-J.), [381], membre de l'Institut, directeur honoraire de la manufacture des Gobelins, boulevard Bonne-Nouvelle, 34.

- HAAS (), [824], professeur à l'Université de Tübingue; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- HALL (Dr Joseph), [761], à Manchester; correspondant M. Barber, libraire, 24, St Ann's str., Manchester, Angleterre.
- HALLE (Bibliothèque de l'Université de), [567]; correspondant M. A. Schulz, place de la Sorbonne, 3.
- HAMBOURG (Bibliothèque de la ville de), [103]; correspondant M. Lucas Gräfe, libraire, Rathhausmarkt, 15, Hambourg.
- HAMMOND (Miss Eleanor P.), [779], 360 East 57th str., à Chicago, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- HARRASSOWITZ (Otto), [681], libraire à Leipzig (2 *exemplaires*).
- HARVARD UNIVERSITY (Bibliothèque de), [229], à Cambridge (Mass.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82 (2 *exemplaires*).
- HAVET (Louis), [46], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, quai d'Orléans, 18 (membre perpétuel).
- HAVRE (Bibliothèque municipale du), [644]; correspondant M^{me} Dhombre, libraire au Havre, par M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.
- HAYEM (Julien), [75], rue du Sentier, 38.
- HEIDELBERG (Séminaire roman de l'Université, à), [797]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- HEINE (Maurice), [833], rue du Châlet, 12, Boulogne-sur-Seine.
- HELSINGFORS (Bibliothèque de l'Université de), Finlande, [732]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- HODGES, FOSTER et C^{ie}, [317], libraires à Dublin; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard St-Germain, 176 (2 *exemplaires*).
- HOEFFNER (Dr Ernest), [753], professeur à l'Université, quai Laband, 5, à Strasbourg.
- HOLBROOK (Richard), [773], professeur à Bryn Mawr College, Bryn-Mawr (Pennsylvania), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- HOUSE (Ralph E.), [766], professeur à l'Université de Chicago, 6032 Ellis Avenue, Chicago, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

- HUET (G.), [638], bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Spontini, 13.
- HUGUET (Edmond), [661], maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris, boulevard Saint-Michel, 127 (membre perpétuel).
- * HYDE (James H.), [815], rue Adolphe Yvon, 18 (membre fondateur).
- HUMBERT (L'abbé), [718], professeur au grand Séminaire de Verdun (membre perpétuel).
- IÉNA (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [671]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- IMBERT (Louis), [804], professeur à l'Université d'Illinois, Urbana (Illinois), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- INSBRUCK (Bibliothèque de l'Université d'), [739]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- IOWA CITY (Bibliothèque de l'Université de), États-Unis d'Amérique, [771]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- JARNIK (Jean-Urbain), [87], professeur à l'Université tchèque de Prague; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- JEANROY (A.), [635], correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue Pierre Nicole, 8 (membre perpétuel).
- JOLIVALD (l'abbé Ph.), [368], à Mandern, par Sierck, Lorraine, correspondant M. Pierre Jolivald, boulevard Saint-Marcel, 28.
- JORET (Charles), [276], membre de l'Institut, professeur honoraire à la Faculté des Lettres d'Aix, rue Madame, 64 (membre perpétuel).
- JOUON DES LONGRAIS (Fréd.), [379], rue du Griffon, 4, Rennes.
- KANSAS (Library of the University of), [727], Lawrence (Kansas), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- KARL (D^r Louis), [788], professeur à Buda-Pest, rue Veres Palné, 36; correspondants MM. Larchon et Ernouf, libraires, rue Soufflot, 24.

- KEIDEL** (George C.), [691], Johns Hopkins University, Baltimore, Etats-Unis d'Amérique.
- KER** (William P.), [667], Gower street, 95, Londres; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- * **KERMAINGANT** (P. L. de), [389], avenue des Champs-Élysées, 102.
- KIEL** (Bibliothèque de l'Université de), [592]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- KIEL** (Séminaire roman de l'Université, à), [829]; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- KING'S COLLEGE** (Bibliothèque de), [620], à Cambridge, Angleterre; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- KING'S COLLEGE** (Bibliothèque de), [817], à l'Université de Londres; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- KING'S INNS LIBRARY**, [290], Henrietta Street, Dublin; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- * **LABORDE** (marquis J. de), [15], quai d'Orsay, 25 (membre fondateur).
- LAFENESTRE** (Georges), [191], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, avenue Lakanal, 5, Bourg-la-Reine (Seine).
- LA HAYE** (Bibliothèque royale de), [704]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.
- LAIR** (M^{me} J.), [794], rue Bossuet, 8; correspondant M. Froment, rue Croix-des-Petits-Champs, 11.
- LANCASTER** (H. C.), [832], à Amherst College, Amherst (Mass.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- LÅNGFORS** (Artur), [826], chargé de cours, à l'Université de Helsingfors Finlande; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5, (membre perpétuel).
- LANGLOIS** (Ernest), [607], professeur à la Faculté des Lettres de Lille, parvis St-Michel, 26, Lille (membre perpétuel).
- LANSON** (Gustave), [720], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, boulevard Raspail, 282.
- * **LAURENÇON** (Léon), [208], ancien député, rue Freycinet, 26 (membre fondateur).

- LAUSANNE** (Bibliothèque cantonale de), [655]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.
- LECOMPTE** (Irville Ch.), [834], à Yale University, New Haven, (Conn.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- LEIPZIG** (Bibliothèque de l'Université de), [537]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY LIBRARY** [731], (Californie), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- LELONG** (Eug.), [223], chargé de cours à l'Ecole des Chartes, rue Monge, 59, (membre perpétuel).
- * **LE PILEUR** (Dr Louis), [388], rue de l'Arcade, 15 (membre fondateur).
- LEMCKE ET BUCHNER** [836], libraires, à New-York; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- LEROUX-BEAULIEU** (Anatole), [150], membre de l'Institut, rue Saint-Guillaume, 27.
- LEVY** (Emile), [589], professeur à l'Université de Fribourg-en-Brisgau, Bade (membre perpétuel); correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- LIÈGE** (Bibliothèque de l'Université de), [51]; correspondant M. Demarteau, libraire à Liège.
- LILLE** (Bibliothèque des Facultés catholiques, à), [382]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- LILLE** (Bibliothèque universitaire de), [642]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- LISBONNE** (Bibliothèque nationale de), [736].
- LISTER** (J.-L.), [355], Shibden Hall, Halifax, Angleterre (membre perpétuel).
- LIVERPOOL** (Bibliothèque de l'University College, à), [686]; correspondant M. Nutt, libraire, Long-Acre, Londres.
- LONGNON** (Auguste), [17], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, rue de Bourgogne, 52 (membre perpétuel).
- Louÿs** (Pierre), [746], rue de Boulainvilliers, 29.
- LUND** (Bibliothèque de l'Université de), [627]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.

- LYON** (Bibliothèque universitaire de), rue de l'Hôtel-de-Ville, [464]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MADISON** (Bibliothèque de l'Université de), [679], Madison (Wisconsin), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MANDROT** (Bernard de), [76], ancien élève de l'École des Chartes, avenue du Trocadéro, 42.
- MANS** (Bibliothèque municipale du), [257]; correspondant M. Pellechat, par M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- MARBOURG-en-Hesse** (Bibliothèque de l'Université de), [211]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MARBOURG-en-Hesse** (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [212]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- MARCHESSOU** (Régis), [649], imprimeur, rue de la Pyramide, 8 Lyon-Vaise (membre perpétuel).
- MÉLY** (Fernand de), [606], rue de la Trémoille, 26.
- METMAN** (Étienne), [371], avocat, place Saint-Michel, 25, Dijon (membre perpétuel).
- ***MEYER** (Paul), [21], membre de l'Institut, professeur honoraire au Collège de France, directeur de l'École des Chartes, avenue de La Bourdonnais, 16 (membre fondateur et perpétuel).
- MIAMI** (Bibliothèque de l'Université de), [805], Oxford (Ohio), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MICHIGAN** (Bibliothèque de l'Université de), [664], Ann Arbor, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- MIDDLETOWN** (Library of the Wesleyan University), [647], (Conn.), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MONTPELLIER** (Bibliothèque universitaire de), [449], à Montpellier; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MOORE** (Olin), [769], professeur à Millsaps College, Jackson (Mississippi), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

MOREL-FATIO (Alfred), [210], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur adjoint à l'Ecole des Hautes-Etudes, rue de Jussieu, 15 (membre perpétuel).

MORF (H.), professeur à l'Université de Berlin, Kurfurstendamm, 100, Berlin (membre perpétuel).

MUNICH (Bibliothèque de la Cour à), [301].

MUNICH (Séminaire royal de philologie moderne à l'Université de), [424]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

MUNSTER (Bibliothèque Paulina, à), Westphalie, [333]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.

MURET (Ernest), [612], professeur à l'Université de Genève, route de Florissant, 21, Genève, (membre perpétuel).

MUSÉE CONDÉ, [703], à Chantilly (Oise); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.

NAVILLE (Louis), [281], chemin Dumas-Champel, 8, près Genève; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39, (membre perpétuel).

NEUMANN (Fr.), [538], professeur à l'Université de Heidelberg; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.

NEWCASTLE UPON TYNE (The Literary and Philosophical Society), [349], Angleterre.

NEWCOMER (Charles B.), [827], à l'Université de Drake, Des Moines, (Iowa), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, rue Bonaparte, 82 (membre perpétuel).

NEW-YORK PUBLIC LIBRARY, [458], à New-York, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.

NEW-YORK STATE LIBRARY, [663], Albany, (N. Y.), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, rue de Rennes, 76.

NOORDHOFF, [662], libraire à Groningue (Pays-Bas); correspondant M. Pedone, libraire, rue Soufflot, 13.

NORTH CAROLINA (Bibliothèque de l'Université de), [813], Chapel Hill (N.C), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Rasmussen, libraire, rue Hautefeuille, 5.

NOVATI (Francesco), [625], professeur à l'Université de Milan, Borgonuovo, 18, Milan.

- NUTT (D.), [273], 57-59, Long-Acre, Londres W. C.; correspondant la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain, 79 (4 exemplaires).
- NYROP (Kr.), [488], professeur à l'Université de Copenhague, Jørgesborg, près Copenhague.
- OELSNER (Dr H.), [802], professeur à l'Université d'Oxford, Angleterre; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- OMONT (Henry), [590], membre de l'Institut, conservateur du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, 17, Passy-Paris (membre perpétuel).
- OULMONT (Charles), [756], place Malesherbes, 5.
- OXFORD (Bibliothèque Bodléienne, à), [305], Angleterre; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20.
- PANGE (comte Maurice de), [604], faubourg Saint-Honoré, 29; correspondant M. Leclerc, libraire, rue St-Honoré, 219.
- PARIS (Bibliothèque de la ville de), [781], aux soins de M. Poète, conservateur, rue de Sévigné, 29.
- PARKER et C^{ie}, [500], libraires à Oxford; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20.
- PASQUIER (l'abbé H.), [406], directeur de l'École Saint-Aubin, à Angers.
- PASSY (Louis), [240], membre de l'Institut, député, rue de Courcelles, 75.
- PASTEUR (Adolphe), [435], villino Pasteur, San Remo, Italie; correspondant M. Guet, rue Saint-Lazare, 80.
- PEABODY INSTITUTE (The), [546], Baltimore, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- PENNSYLVANIA UNIVERSITY LIBRARY, [768], Philadelphia, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- PEYRILLER, ROUCHON et GAMON, [758], imprimeurs au Puy.
- PHILADELPHIA (Free Library of), États-Unis d'Amérique [735]; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- PIAGET (A.), [632], professeur à l'Université de Neuchâtel, les Poudrières, 31, Neuchâtel, Suisse (membre perpétuel).
- PICARD (Auguste), [420], libraire, rue Bonaparte, 82.

- PICOT (Émile), [29], membre de l'Institut, professeur honoraire à l'École des langues orientales vivantes, avenue de Wagram, 135 (membre perpétuel).
- POINSIGNON (J.), [248], libraire, place de l'Hôtel-de-Ville, 10, Le Havre (membre perpétuel).
- POPE (Miss Mildred K.), [772], resident tutor à Somerville College, Oxford, Angleterre; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20 (membre perpétuel).
- PRAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [496]; correspondant M. Calvé, libraire à Prague.
- PRAROND (M^{me} veuve Ernest), [814], à Abbeville.
- RAHIR, [707], libraire, passage des Panoramas, 55.
- RAJNA (Pio), [296], correspondant de l'Institut, professeur à l'Institut des études supérieures à Florence, piazza d'Azeglio, 13, Florence (membre perpétuel).
- RATH, [680], libraire à Buda-Pest; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- RAYNAUD (Gaston), [79], bibliothécaire honoraire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, avenue de Villiers, 130 (2 exemplaires).
- RENCOGNE (Pierre de), [509], rue du Minage, 47, Angoulême.
- RENNES (Bibliothèque universitaire de), [619]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- REUSS (Rod.), [184], maître de conférences à l'École des Hautes Études, rue Albert Joly, 52, Versailles (membre perpétuel).
- RITTER (Eug.), [202], professeur à l'Université de Genève, chemin des Cottages, 3, Florissant, Genève; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20 (membre perpétuel).
- ROBERT (Charles), [754], directeur de la Bibliothèque de Neuchâtel (Suisse); correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7 (membre perpétuel).
- ROQUES (Mario), [712], professeur à l'École des langues orientales vivantes, maître de conférences à l'École des Hautes Études, rue de Poissy, 2; correspondant M. Schulz, libraire, place de la Sorbonne, 3.
- ROSTOCK (Bibliothèque de l'Université de), Allemagne, [757]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.

- * ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113], membre de l'Institut, rue du Faubourg Saint-Honoré, 41 (membre fondateur).
- ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114], rue Laffitte, 23 (membre perpétuel).
- * ROTHSCHILD (baron Henri de), [643], rue du Faubourg Saint-Honoré, 33 (membre fondateur et perpétuel).
- ROTHSCHILD (Bibliothèque publique Charles de), [696], à Francfort-sur-le-Mein; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- ROUEN (Bibliothèque publique de), [725]; correspondant M. Lestringant, libraire, à Rouen.
- ROY (Maurice), [583], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, avenue Rapp, 20 (membre perpétuel).
- SAINT-MARC (Bibliothèque), à Venise [776], aux soins de M. Frati, conservateur; correspondants MM. Bocca frères, libraires à Turin.
- SAISSET (Paul de), [517], avenue Victor Hugo, 107 (membre perpétuel).
- SALVERDA DE GRAVE (Jean-Jacques), [689], professeur à l'Université de Groningue; correspondant M. Pedone, libraire, rue Soufflot, 13 (membre perpétuel).
- SERVOIS (Gustave), [578], directeur honoraire des Archives nationales, boulevard Malesherbes, 101 (membre perpétuel).
- SHEFFIELD (Bibliothèque de l'Université de), Angleterre, [782]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- SHELDON (E. S.), [648], professeur à Harvard University, Francis Avenue, 11, Cambridge (Massachusetts), Etats-Unis d'Amérique.
- SHEPARD (William P.), [755], professeur à Hamilton College, Clinton (N.-Y.), Etats-Unis d'Amérique.
- SIBIEN (Armand), [745], architecte-expert, rue de Gramont, 14.
- SMITH (H. Allison), [764], professeur à l'Université de Wisconsin, Madison (Wisconsin), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459], 1, Park Terrace, Oxford, Angleterre, (membre perpétuel).

- SNAVELY (Guy E.), [835], à Alleghany College, Meadville (Pa.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- SØDERHJELM (W.), [622], professeur à l'Université de Helsingfors, Finlande; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- STENGEL (Edm.), [213], professeur à l'Université de Greifswald, Allemagne; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- STEWART (Charles O.), [798], University of Iowa, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- STIMMING (Dr Albert), [321], professeur à l'Université de Göttingue, Allemagne; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- STOCKHOLM (Bibliothèque royale de), [370]; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- STRASBOURG (Bibliothèque de l'Université de), [231]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- STRASBOURG (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [404]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- STRAUS (Émile), [106], avocat, rue de Miromesnil, 104.
- SUCHIER (H.), [164], professeur à l'Université de Halle (membre perpétuel).
- SUDRE (L.), [659], professeur au lycée Louis le Grand, boulevard de Port-Royal, 85 (membre perpétuel).
- TAYLOR INSTITUTION, [792], Oxford, Angleterre; corresp. M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20.
- TERRACHER (A.), [830], chargé de cours à Johns Hopkins University, Baltimore (Md.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- TEXAS (Bibliothèque de l'Université de), [768], Austin (Texas), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- THOMAS (Antoine), [524], membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Paris, avenue Victor Hugo, 32, Bourg-la-Reine (Seine); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.

- THOMPSON (Sir E. Maunde), [193], correspondant de l'Institut, ancien directeur du Musée Britannique, Londres; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- THURGOVIE (Bibliothèque du canton de), [694], à Frauenfeld, Suisse; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- THURNEYSSEN (Dr R.), [585], chargé de cours à l'Université de Fribourg-en-Brisgau, Bade; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- TODD (H.-A.), [613], professeur à l'Université Columbia, New York, États-Unis d'Amérique (membre perpétuel).
- TORONTO (Bibliothèque de l'Université de), Canada, [638]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- TOULOUSE (Bibliothèque universitaire de), [597].
- TOYNBEE (Paget), [608], Five Ways, Burnham (Bucks), Angleterre; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- TUBINGUE (Bibliothèque de l'Université de), [471]; correspondant M. Pedone, libraire, rue Soufflot, 13.
- TUBINGUE (Bibliothèque du Séminaire roman de l'Université de), [750], Wurtemberg; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- TURIN (Bibliothèque nationale de), [566]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- TIETMEYER [743], libraire à Leipzig.
- UNIVERSITY COLLEGE, Gower Street, Londres, [740]; correspondants MM. Williams et Norgate, libraires, 14, Henrietta Street, Covent Garden, Londres W. C., et à Paris, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- UPSAL (Séminaire roman de l'Université d'), Suède, [501]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- VANDER HAEGHEN (F.), [360], correspondant de l'Institut, bibliothécaire de l'Université de Gand, Belgique.
- VAN DOESBURGH, [799], libraire à Leyde (Pays-Bas).
- VASSAR COLLEGE, [810], à Poughkeepsie (N. Y.), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.

- VIENNOT (William), bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, [591], boulevard Saint-Germain, 202 (membre perpétuel).
- VIRE (Bibliothèque municipale de), [716].
- VICTORIA UNIVERSITY (Bibliothèque de), [816], à Manchester, Angleterre ; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- VISING (J.), [818], professeur à l'Université de Gothembourg. (Suède) ; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- VOGÜÉ (le marquis de), [110], membre de l'Institut, rue Fabert, 2.
- VOLLMÆLLER (Karl), [363], Wienerstrasse, 9, à Dresde ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- VORETZSCH (Karl), [751], professeur à l'Université de Tubingue, Wurtemberg ; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- WAHLUND (C.), [447], professeur honoraire à l'Université d'Upsal, Suède, (membre perpétuel).
- WALBERG (Emmanuel), [767], professeur à l'Université de Lund, Suède, 2 Kiliansgatan ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- WALLENSKÖLD (Axel), [722], professeur à l'Université de Helsingfors, Finlande.
- WAROCQUÉ (Raoul), [626], 45, avenue des Arts, Bruxelles.
- WASHINGTON (Library of Congress, à), [777], États-Unis d'Amérique ; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- WASHINGTON UNIVERSITY LIBRARY [821], à Saint-Louis (Missouri), États-Unis d'Amérique ; correspondant M. Stechert, rue de Rennes, 76.
- WATKINSON LIBRARY [685], à Hartford (Connecticut), États-Unis d'Amérique ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WEBSTER (K. G. J.), [786], professeur à Harvard University, Cambridge (Massachusetts), États-Unis d'Amérique ; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- WECHSSLER (Édouard), [676], Roserstrasse, 23 a, Marbourg-en-Hesse ; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7 (membre perpétuel).

- WEEKS (Raymond), [733], professeur à l'Université Columbia, New York (N. Y.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82 (membre perpétuel).
- WEIMAR (Bibliothèque de), [153], Allemagne; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WELTER (H.), [623], libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WETTERGREN ET KERBER [749], libraires à Gothembourg (Suède).
- WIESE (Leo), [819], professeur à l'Université de Iéna; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7 (membre perpétuel).
- WILLEMS (A.), [65], professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 84, Bruxelles; correspondant M. Martroye, boulevard Saint-Germain, 131.
- WILLIAMS (Miss Grace Sara), [790], professeur à Woman's College, Baltimore, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- WILLIAMS ET NORGATE, [748], libraires, 14 Henrietta Street, Covent Garden, Londres W. C.; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- WILMOTTE (Maurice), [741], professeur à l'Université de Liège, rue de la Ferme, 118, Bruxelles; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- WULFF (Fr.), [569], professeur à l'Université de Lund, Suède; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- YALE UNIVERSITY (Bibliothèque de), [415], à New Haven (Connecticut), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- YOUNG (B.-Edward), [793], Vanderbilt University, Nashville (Tennessee), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- ZURICH (Bibliothèque cantonale de), Suisse, [553]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- ZURICH (Séminaire de philologie romane à l'Université de), Suisse, [806]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
-

LISTE DES MEMBRES
DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION
POUR L'ANNÉE 1910-1911

MM. BÉDIER.	MM. MURET.
BONNARDOT.	OMONT.
BRUNOT.	PIAGET.
DIDOT.	PICOT.
FRÉVILLE (de).	RAYNAUD.
HUET.	ROQUES.
JORET.	ROTHSCHILD (Baron
LABORDE (Marq ^{is} de).	E. de).
LELONG.	ROY.
LONGNON.	SERVOIS.
MEYER.	SUDRE.
MOREL-FATIO.	THOMAS.

<i>Président</i>	MM. MOREL-FATIO.
<i>Vice-présidents</i>	ROQUES, ROY.
<i>Administrateur</i>	RAYNAUD.
<i>Secrétaire</i>	MEYER.
<i>Secrétaire-adjoint</i> ...	HUET.
<i>Trésorier</i>	ROTHSCHILD (Baron E. de).
<i>Trésorier-adjoint</i>	PICOT.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à l'École des Chartes le 26 mai 1911.

Présidence de M. MOREL-FATIO, président.

Nouveaux membres : Séminaire roman de l'Université de Kiel, correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5; M. A. Terracher, chargé de cours à Johns Hopkins University, Baltimore (Md.), États-Unis d'Amérique, correspondant M. Champion, libraire; M. D. L. Buffum, chargé du cours à Princeton University, Princeton (N. J.), États-Unis d'Amérique, correspondant M. Picard libraire; M. H. C. Lancaster, professeur Amherst Coll., Amherst (Mass.), États-Unis d'Amérique, correspondant M. Picard, libraire; M. Maurice Heine, 12, rue du Châlet, Boulogne-sur-Seine; M. Irville Ch. Lecompte, professeur-adjoint à

Yale University, New Haven (Conn.), États-Unis d'Amérique, correspondant M. Picard; M. Guy E. Snively professeur à Alleghany Coll., Meadville (Pa.), États-Unis d'Amérique, correspondant M. Picard, libraire; Lemcke et Buchner, libraires à New-York, correspondant M. Brockhaus, libraire; Amherst Coll. library, Amherst (Mass.), États-Unis d'Amérique, correspondant M. Stechert, libraire.

État des impressions : *Roman de Troie*, t. V, dix-sept feuilles tirées, une feuille en pages. — *Le Moniage Guillaume*, t. II, quinze feuilles tirées, trois feuilles en pages et deux placards. — *Guillaume de Machaut*, t. II, vingt-trois feuilles tirées, deux feuilles en pages, quatorze placards. — *Recueil de Sotties*, t. III, onze feuilles tirées, une feuille en pages, la suite en placards.

M. le Président annonce la mort de deux membres, M. de Flamare, archiviste de la Nièvre, et M. Dareste, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, conseiller honoraire à la Cour de cassation. M. Dareste faisait partie de la Société depuis l'origine.

M. Thomas fait savoir au Conseil que le tome V du *Roman de Troie* contient jusqu'ici : 1^o des variantes, qui, en raison de leur étendue n'ont pu être imprimées au bas des pages; 2^o le glossaire; que tout cela donnera environ vingt feuilles. Reste l'introduction qui devra être fort étendue. Il y aurait lieu d'accorder à l'éditeur un sixième volume qui serait réservé à l'introduction. Le Conseil autorise un dernier tome.

Proposition de publication : par John E. Matzke, décédé le 18 septembre dernier, du *Châtelain de Couci*. Matzke avait préparé cette édition après avoir terminé

la publication de Simund de Freine, et se proposait de la présenter à la Société des anciens textes. Ce travail, qui nous a été envoyé par sa famille, est à peu près terminé. M. Bédier veut bien la compléter et revoir les épreuves. Cette publication ferait un volume. Renvoi à une commission composée par MM. Bédier, Huet, Meyer.

CHANSON A LA VIERGE

EN VERS ALTERNÉS FRANÇAIS ET LATINS

On possède un certain nombre de poésies où le latin et le français sont mêlés en des proportions variables¹. L'usage d'associer ainsi les deux langues paraît avoir été particulièrement fréquent dans les chants religieux, composés probablement par des clercs qui étaient exercés à la versification latine rythmique. La pièce dont le texte suit est aussi une poésie religieuse. C'est une chanson en l'honneur de la Vierge qui est écrite à la fin d'un psautier en latin, à divers égards fort intéressant, et appartient à la Bibliothèque de Sainte-Gene-

1. Voir notamment *Romania*, IV, 380-1; XX, 281; XXI, 260 (la parodie du *Letabundus*); Hauréau, *Notices et extraits de quelques mss. latins de la Bibl. nat.*, VI, 319; Barbazan et Méon, *Fabliaux*, II, 485; *Romanische Forschungen*, XVI, 632; Jeanroy, *Origines de la poésie lyrique en France*, p. 489; *Hist. litt. de la Fr.*, XXXII, 275; *Bulletin de la Soc. des Anc. Textes*, 1907, p. 54, etc. — On a composé, au moyen âge, des pièces mélangées de langue vulgaire et du latin ailleurs qu'en France, par ex. en italien; voir le traité d'Antonio da Tempo (Bologna, 1866), p. 101.

viève, n° 1273 du catalogue de M. Kohler. M. L. Delisle a eu occasion d'en étudier la composition dans son article sur les « livres d'images destinés à l'instruction religieuse et aux exercices de piété des laïques », imprimé dans le t. XXXI de l'*Histoire littéraire de la France*, pp. 271-273. Delisle distingue, dans ce manuscrit, trois parties : le calendrier (ff. 1-7), « qui paraît dater du milieu du XIII^e siècle, ne peut avoir été fait qu'à Saint-Omer, et très probablement dans l'abbaye de Saint-Bertin » ; le corps du volume (ff. 8-183), le psautier suivi des cantiques et des litanies, qui « semble remonter à la première moitié du XIII^e siècle et dénote une origine anglaise ». Delisle relève dans les litanies (fol. 179) de nombreux saints anglais. Enfin, les dix-huit derniers feuillets du volume (ff. 184-202) sont une addition de la fin du XIII^e siècle ou des premières années du XIV^e siècle, à savoir la relation des derniers moments de Pierre, comte d'Alençon, fils de saint Louis (1284), un texte abrégé des Enseignements de saint Louis à son fils, et la lettre de Thibaud, roi de Navarre, sur la mort du roi saint Louis ; enfin la chanson à la Vierge qui sera publiée plus loin. Delisle fait aussi une remarque intéressante ; c'est que, « une main très ancienne a ajouté dans le calendrier, en regard du 5 septembre, une mention ainsi conçue : *Obiit bone memorie domina Marguareta, Jherusalem et Sicilie regina, comitissa Tornodori, anno Domini M^occc^ovii^o* », et il conclut, que cette note a été écrite dans un établissement religieux qui aurait recueilli le psautier de Marguerite de Bourgogne, veuve de Charles I^{er}, roi de Naples, morte dans l'hôpital de Tonnerre

(5 septembre 1308) ¹. Cette hypothèse est assez vraisemblable : on conçoit que la veuve de Charles I^{er}, frère de saint-Louis, ait fait copier, à la suite de son psautier des récits pieux sur son beau-frère saint Louis et sur Pierre d'Alençon son neveu. Je crois aussi, comme Delisle, que les dix-huit derniers feuillets sont en effet de la fin du xiii^e siècle ou de la fin du xiv^e ; ils sont d'ailleurs écrits d'une encre pâle, qui se distingue nettement de ce qui précède ; mais je me permets de douter que l'écriture de la deuxième partie du manuscrit (le psautier avec les cantiques et la litanie) soit de la première moitié du xiii^e siècle. L'écriture est visiblement, à mon avis, du milieu où de la seconde moitié du même siècle, et elle semble être du même temps, peut-être de la même main que le calendrier au début du livre, quoique d'une écriture plus grosse, mais on comprend que le calendrier devait être écrit plus fin, puisque chaque mois devait occuper exactement une page. Je doute encore que la même partie « soit d'une origine anglaise ». Je veux dire du moins que ni dans cette partie ni ailleurs il n'y a aucune trace d'écriture anglaise. Il est incontestable que la litanie contient plusieurs saints anglais (S. Elphege, S. Alban, S. Edmond, etc.), mais l'écriture est française, et du nord de la France.

Quelques lignes, maintenant, sur la chanson à la Vierge, dont les deux premiers couplets ont déjà été imprimés par Delisle dans l'article précité (p. 273).

1. Je remarque en outre qu'au fol. 1, à la date du 20 novembre, et d'une écriture du commencement du xiv^e siècle, la note suivante : « Oct. S. Marini. *Elisabet de Marcpurc.* »

La pièce a dix-huit couplets de sept vers. Dans chaque couplet les vers 1, 3, 6 sont français, les vers 2, 4, 5, 7, sont latins. Les vers de la même langue riment entre eux. Dans les vers latins les rimes portent uniquement sur la finale, que les derniers mots soient paroxytons ou proparoxytons. Les couplets sont indépendants pour les rimes, *singulars*, comme disent les *Leys d'amors*. Le premier couplé est noté.

Je ne crois pas que cette médiocre poésie soit notablement antérieure à la date du manuscrit : elle doit être de la fin du XIII^e siècle.

Il semble que le copiste ait eu lieu sous les yeux deux manuscrits, ou du moins un manuscrit pourvu de variantes ajoutées soit en interligne, soit autrement, car il donne souvent deux leçons différentes pour un vers ou pour une partie de vers, la seconde leçon étant annoncée par le mot *vel*. Ces variantes se présentent ordinairement dans les lignes latines.

- | | | |
|----|---------------------------------------|------------------|
| I | De chanter m'est pris envie | (Fol. 199 verso) |
| | <i>De regina celorum</i> | |
| | Qui porta le fruit de vie, | |
| 4 | <i>Cibaria justorum,</i> | |
| | <i>Panis, laus angelorum,</i> | |
| | Qui sur touz a seignorie | |
| 7 | <i>In aula beatorum.</i> | |
| II | Seinte virge nete et pure, | |
| | <i>Sine viri macula (vel copula),</i> | |
| | Flor de toute creature, | |
| 11 | <i>Populorum gloria,</i> | |
| | <i>Domini puerpera</i> | |

- Porta le Dieu de nature
14 *Absque violencia.*
- III C'est li roys de majesté,
Splendor eterni patris,
Qui covrit (ou repost) sa deüte
18 *In nube claritatis;*
In utero virginis (Fol. 200)
Vesti nostre humanité
21 *Ut esset passibilis (vel visibilis).*
- IV Cil qui por nous vost morir
Caritate nimia,
De ses cieux nous vint servir,
25 *Dulcia servicia;*
De patris sentencia,
Vost son service acomplir
28 *In obediencia.*
- V Bel et bone preuz et sage,
Decorata virtutum,
Sanz pechié d'omme et sanz tache
32 *Concepisti filium,*
Redemptorem gencium;
Pour l'amor d'umein liguage
35 *Solvit mortis debitum.*
- VI Il fu lié a l'estache,
[S]*trictus diris vinculis,*
Et batu par grant ostrage (sic)
39 *Acerrimis flagellis,*
Corpus fluens sanguinis ;
En sa mort soust le doumage
42 *Morsu primi hominis.*

- VII En la croiz fu mis le sire
Immolandus populis;
Peines soustint et martire,
46 *A perfidis Judeis*
Repletus obprobriis;
L'Agnel sanz fiel et sanz ire
49 *Devoratur a lupis*

(Fol. 200 v°)

- VIII Des langues, des denz agües,
Percusserunt Dominum
Comme glaives esmolues,
53 *Clamantes contra illum*;
Crucifigerunt eum.
Ou cuer li sont enbatues
56 *Secundum Psalmi scriptum :*

Filii hominum dentes eorum arma et sagitte, et lingua eorum gladius acutus [Ps. LVI, 5].

- IX L'ire fut de lor courage,
Ad instar serpentium,
Pleine de mortel ostrage,
60 *Quasi virus aspidum*,
Fremens adversus Deum ;
Per l'anguoisse de leur rage
63 *Cruxifixerunt Jhesum.*

X Le douz costé li percierent,
Gens misera crudelis,
Et le cors li despecierent
67 *Virgarum corrigiis*;
Afflictus miseriis
Le seint chief li trespercierent
70 *Corone aculeis.*

48 *L'agnel*, ms. *legnel*.

- XI Les durs clos, la cruel lance
Sustinuit fortiter,
Et mit son cors en balance
- 74 *In cruce viriliter,*
(*Statera facta corporis*)
Tam miserabiliter,
Soufri despiz et vitance
- 77 *Pro nobis humiliter.* (Fol. 201)
- XII Quant la virge reguarda
Filium quem genuit,
Tremuerunt viscera,
- 81 *Angustia doluit;*
Gladius pertransiuit
Son cuer et s'ame perça
- 84 *Sic plus quam martir fuit*
(*Vel Pietate gemuit*).
- XIII Dame de glavie navrée
In corde maternali,
Mere de deul acourée
- 88 *In morte horribili (vel terribili),*
Secundum dictum justi.
Fu la parole aünée
- 91 *Ex ore prophetali (id est Simeonis).*
- XIV Les plaies ensanglantées,
Torquentes cor virginis,
En l'ame li sont entrées,

74 bis Ce vers qui ne rime pas, est de trop — 80 Ici le troisième vers du couplet est en latin : il rime avec les vers français — 84 bis Le vers *Pietate genuit* est une variante du précédent, comme l'indique le mot *vel* — 85 Ms. de glaviée n.

- 95 *Repleto angustiis*
In passione crucis
Li furent représentées
- 98 *In angore doloris.*
- XV Trop ot dolor et hontage
Propter genus humanum,
Par enfer fist son passage
- 102 *Visitare populum,*
Fraude facta demonum,
Qui se seoit en l'umbrage
- 105 *Inferni tenebrarum.*
- XVI Molt nous a fait d'avantage
Sanctus pater luminum;
Qui son fils v° mist en servage
- 109 *Pro salute hominum;*
Liberavit miserum,
Par son sanc mist hors l'otage,
- 112 *Spoliavit infernum.*
- XVII Nous devrions bien remanbrer
Tale beneficium
Que nous pusson eschiver
- 116 *Mortale periculum ;*
Per crucis patibulum
Nous vot le filz rapeler
- 119 *Infra paternam domum.*
- XVIII Cil qui est en voie et vie
Veritas remedium,
Nous doint conseil et aïde
- 123 *Nunc et im perpetuum*

Fons dulcedo dulcium

Nous maint en sa compaignie

126 *Ad eternum gaudium.*

Amen.

P. MEYER.

CHANSON A JÉSUS-CHRIST

EN SIXAINS LATINS ET FRANÇAIS.

Cette pièce en sixains, *a a b a a b*, les vers *a* étant latins, *b* en français, est d'une forme très commune ¹. Pour le fonds comme pour le style elle est bien médiocre. Le manuscrit qui l'a conservée (Bibl. nat. lat. 15131) vient de l'abbaye de Saint-Victor de Paris. Il est de diverses mains; la pièce qu'on va lire est copiée sur le fol. 183 verso, dans les derniers cahiers du livre (ff. 177-191) qui ont été écrits vers la fin du XIII^e siècle. Le ms. 15131 a été décrit par Hauréau, *Notices de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque nationale*, IV (1892), 264-280 ². A la p. 280 Hauréau a publié les quatres premières de la pièce.

I *Christicola, recordare* (Fol. 183 b)
 Mortis trucis et amare
 Que li douz rois de paradis,

1. Voir le Bulletin de la Société, 1907, p. 43.

2. Cette notice a d'abord été publiée par Hauréau dans les *Notices et Extraits*, in-4°, XXXIII, 1^{re} partie, 127-139.

- Gliscens suam liberare
Plebem ad inferni lare,*
6 Vost souffrir en la croiz jadis.
- II *Lingua non posset pandere,
Neque manus describere,
Ne cuer pourpenser ne savoir,
Nec oculus inspicere
Quantum pro nostro scelere*
12 Jhesu Crist vost de poine avoir.
- III *Ob dolorem vite ducis,
Morientis ligno crucis,
Les pierres et li mur fendirent;
Sol radios sue lucis
Texit hora mortis trucid,*
18 Et li monument aouvrirent.
- IV *Agnus misericors Dei
Quem nequissimi Judei
Crucefierent sanz raison,
Vires hostis tartarei
Fregit et subtraxit ei*
24 Ceus que tenoit en sa maison.
- V *Postquam nobis quos dilexit
Cornu salutis erexit
En la chartre d'enfer vilaine
Atque predam hinc evexit,
Cum gloria resurrexit*
30 Tesmoig Marie Magdelaine.
- VI *In hac resurrectione
Omnes tenentur persone*

- Qui en Dieu croient esjoïr
Ac magna devotione
Sic dicere, Jhesu bone,
36 Vueilles noz prieres oïr.
- VII *O quam felix et amena*
 Et quam dulci laude plena
 Est ceste resurrection!
 In qua mundus carens pena
 Deo canit tensa vena,
42 En signe de redamption.
- VIII *Ergo tali modo presto,*
 Actu sacro et tempesto,
 Soion entre nos pecheeur
 Ut possimus pasche festo,
 Corde puro et honesto,
48 Recevoir nostre Sauveeur.
- IX *Rex qui cum palma superna*
 Resurrexit die terna
 Et nous restora amitié
 Ab hujus mundi cisterna
 Ad gaudia sempiterna
54 Nous moint par sa sainte pitié !

Il y a encore, dans le même manuscrit, un peu plus loin que cette pièce (ff. 186 et 189), deux autres poésies latines et françaises que je ne puis imprimer présentement, faute de place. Je les publierai dans le prochain fascicule du Bulletin. En outre, Hauréau a remarqué, dans la même partie du manuscrit, d'autres petites pièces françaises qui n'ont pas encore été étudiées et qui sont

fort intéressantes quoique incomplètes. En effet, du fol. 178 au fol. 189, il y a un certain nombre d'hymnes précédées du début de chansonnettes françaises, généralement très profanes qui indiquent l'air des hymnes. Ces timbres se composent de deux vers. Je les publierai aussi par la suite.

P. MEYER.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
Tenue à l'École des Chartes le 22 novembre 1911.

Présidence de M. MOREL-FATIO, président.

Nouveaux membres : M. H. Morf, professeur à l'Université de Berlin, correspondant M. Gaulon, libraire; la Bibliothèque de l'Université d'Illinois, Urbana (Illinois), Etats-Unis d'Amérique, correspondant, M. Stechert, libraire; la Bibliothèque de l'Université de Galles, Aberysthwith, Grande Bretagne, correspondant M. Gamber, libraire; M. Edw. L. Adams, chargé de cours à l'Université de Michigan, Ann Arbor (Mich.), 644 S. Ingalls St., Etats-Unis d'Amérique, membre perpétuel, correspondant, M. Picard, libraire; M. John L. Lowes, professeur à l'Université de Washington, Saint-Louis (Missouri), Etats-Unis d'Amérique, correspondant, M. Picard, libraire.

Etats des impressions : *Roman de Troie*; le tome V, attribué à l'exercice de 1909, est terminé et va être mis en distribution. Le tome VI est très avancé ; 18 feuilles sont tirées, et les dernières feuilles, 19 à 21, sont en en pages. — *Moniage Guillaume*, t. II ; ouvrage terminé, les dernières pages sont au tirage. — *Guillaume de Machaut*, tome II, vingt-six feuilles (texte) tirées, trois feuilles (introduction) en pages. — *Recueil de Sotties*, t. III, vingt feuilles tirées, neuf pages en placards.

M. le Président fait savoir que la Société a perdu depuis la dernière réunion plusieurs de ses membres, entre lesquels certains de ceux qui lui rendaient les plus précieux services : MM. Longnon et Raynaud, les plus anciens parmi les membres de notre Conseil ; M. Cloetta, qui, gravement malade et devenu aveugle, a consacré ses derniers efforts à l'achèvement de son édition du *Moniage Guillaume* ; M. Groeber, ancien professeur à l'Université de Strasbourg, qui, depuis longtemps malade, avait donné sa démission l'an dernier ; M. Delaville Le Roulx, ancien élève de l'Ecole des Chartes.

Sur la proposition du Conseil, M. Bédier veut bien accepter la charge de commissaire responsable de la publication des œuvres de Guillaume de Machaut, en remplacement de M. Raynaud, décédé.

Le Conseil décide que l'exercice de l'année 1911 sera formé du tome II et dernier du *Moniage Guillaume* et du tome II des *Œuvres de Guillaume de Machaut*. L'étendue de ces deux volumes, du second particulièrement, a entraîné des dépenses exception-

nelles qui ne permettent pas de joindre un troisième volume à cet exercice.

Le Conseil fixe au samedi 23 décembre l'assemblée de la société.

M. Bédier fait un rapport sur le projet de publication du *Chatelain de Couci*, proposée par feu Matzke (26 mai 1911) et conclut à son admission. L'œuvre de M. Matzke n'est pas entièrement achevée, notamment en ce qui concerne l'introduction. M. Bédier s'engage à terminer le travail. Ces conclusions sont adoptées et M. P. Meyer est nommé commissaire responsable. Le tirage est fixé à 625 exemplaires dont 25 sur papier Whatman.

Proposition de publication : par M. Bédier, d'une édition nouvelle du *Lai de l'ombre* par Jean Renart. Renvoi à une commission composée de MM. P. Meyer, Roques, Thomas.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Tenue à l'École des Chartes, le 23 décembre 1911

Présidence de M. MOREL FATIO, président.

La Société entend la lecture du discours du Président et les rapports du Secrétaire et du Trésorier.

Sont élus membres du Bureau et du Conseil, pour siéger jusqu'à la prochaine Assemblée générale, les membres de la Société dont les noms suivent :

BUREAU

<i>Président</i>	MM. ROQUES.
<i>Vice-présidents</i>	ROY, JEANROY.
<i>Administrateur</i>	SUDRE.
<i>Secrétaire</i>	P. MEYER.
<i>Secrétaire-adjoint</i>	G. HUET.
<i>Trésorier</i>	ROTHSCHILD (Baron E. DE).
<i>Trésorier-adjoint</i>	E. PICOT.

CONSEIL

MM. BÉDIER.	MM. LABORDE (M ^{is} de).
BONNARDOT.	LELONG.
BRUNOT.	MURET.
DIDOT.	OMONT.
FARAL.	PIAGET.
FRÉVILLE (DE).	SERVOIS.
JORET.	THOMAS.

MM. Faral et Jeanroy sont élus en remplacement de MM. Longnon et Raynaud, décédés. M. Sudre est nommé administrateur en remplacement de M. Raynaud.

Discours de M. MOREL FATIO, président.

MESSIEURS,

Chaque année votre président hérite de celui qu'il remplace le devoir de vous décrire sommairement l'histoire de la société pendant les mois écoulés depuis les dernières élections ; il dresse le bilan de nos pertes et de nos gains ; il exprime en votre nom des regrets pour le passé et des vœux pour l'avenir.

Cette année, hélas ! l'étendue et la gravité de nos pertes ont été exceptionnelles. Depuis la disparition, si pleurée et encore si vivement ressentie par nous tous, de Gaston Paris, jamais nous n'avons été si directement atteints. Notre très cher administrateur Gaston RAYNAUD est décédé le 28 juillet dernier dans sa propriété du Parc des Princes à Boulogne sur Seine. J'ai éprouvé le grand chagrin de n'avoir pas assisté à ses obsèques ; je n'ai pu qu'envoyer à un journal quelques lignes pour dire, de votre part et de la mienne, les sentiments douloureux que nous inspira le coup cruel qui venait nous frapper d'une façon si inattendue. Devant son cercueil et en présence de sa famille, notre très sincère affliction a été exprimée en termes excellents par notre ami et confrère M. Lelong, président de la Société de l'École des Chartes, qui a bien voulu repré-

senter aussi la nôtre en cette triste circonstance. J'ai d'autant plus déploré de n'avoir pas rendu les derniers devoirs à Gaston Raynaud qu'il était pour moi un ami très ancien et très sûr. Entré un an après moi à l'École des Chartes, je n'eus pas l'occasion de le connaître pendant sa première année scolaire de 1870-1871, n'ayant pas suivi alors les cours de l'École; mais dès la fin de 1871, les incidents de notre carrière nous ont rarement séparés. En 1876, nous nous retrouvâmes au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, où il devait rester bien plus longtemps que moi. Plus tard, lorsqu'il se décida à renoncer à des fonctions publiques pour se consacrer plus complètement à ses travaux personnels, nous nous rencontrions souvent, soit dans son hospitalière demeure, soit chez des amis communs. Je n'ai pas à vous détailler ici l'œuvre de Raynaud. M. Lelong s'est fort bien acquitté de ce soin dans son discours, et une exacte bibliographie des principaux travaux du défunt, dressée par notre confrère M. Omont, renseignera mieux que je ne saurais le faire sur cette carrière si remplie.

Raynaud n'eut jamais à se plaindre de la destinée qui lui fournit les moyens de cultiver agréablement ses goûts et de s'engager d'un pas assuré dans la voie où le conduisaient naturellement ses études de prédilection. Depuis sa sortie de l'École jusqu'à ses derniers jours, on peut dire qu'il a abondamment joui des plaisirs intellectuels que lui valaient la pratique de l'érudition, les découvertes qu'il faisait sans cesse dans le vaste champ de notre ancienne littérature et aussi l'accomplissement de certaines besognes utiles auxquelles il

s'astreignait, plutôt dans l'intérêt du public ou par complaisance que pour en tirer vanité ou profit. Et pourtant ce favorisé du sort, qui avait tant de motifs de tenir à la vie, qui disposait de si beaux loisirs et pouvait s'offrir tant de plaisantes distractions, ne dissimulait pas toujours, et surtout dans ses dernières années, une sorte de mélancolique désenchantement et même un penchant, sinon à l'amertume, au moins à la tristesse. Il faut dire que Raynaud ne prisait pas outre mesure notre état politique et social. Laborieux, ordonné et perspicace, il s'affligeait du spectacle peu enchanteur que nous présente la société contemporaine; il s'inquiétait du désordre croissant des services publics, du laisser aller général, du renoncement de plus en plus marqué aux qualités qui en d'autres temps ont fait la force de notre pays : sobriété, politesse, travail et amour de l'épargne. Et qui sait ? peut-être prévoyait-il le moment où des hommes studieux et de fortune acquise comme lui ne pourront plus se livrer en paix et en sécurité à leurs occupations favorites. En ce qui le concernait, il essayait de réagir contre ce lamentable dérèglement, et à l'encontre de tant de gens qui prônent le système du moindre effort, se délectent à ne rien faire et vivent le plus possible sur le commun, ce bourgeois cossu, qui aurait pu se croiser les bras, s'imposait au contraire une tâche quotidienne très stricte. Sans doute, son travail l'intéressait vivement et le récréait, mais il s'y adonnait aussi par méthode, l'estimant un exercice salubre, indispensable au bon fonctionnement moral de son individu. Et quand les sujets lui manquaient ou ne se présentaient pas assez

vite, il travaillait pour les autres. Vous savez combien notre société a largement profité de son zèle qui ne s'est jamais démenti. La liste des ouvrages dont il s'est fait l'éditeur témoigne assez de la somme considérable de labeur que Raynaud nous a consacrée : *Chanson d'Aiol* (en collaboration avec Jacques Normand) ; *Chanson d'Elie de Saint-Gilles* ; *Rondeaux et autres poésies du xv^e siècle* ; *Oeuvres d'Eustache Deschamps*, t. VII et suivants ; *Chansonnier de Saint-Germain* (en collaboration avec M. P. Meyer) ; *Cent ballades*.

Mais il se dépensait aussi ailleurs, et la bibliographie de ses ouvrages révèle la fréquence et la régularité de sa production érudite. Cette bibliographie révèle aussi son désintéressement, car on y voit son nom accolé à des publications dont il prit la suite pour tirer d'embaras un éditeur ou une société. Rien de plus rare que ce genre d'abnégation, dont Raynaud ne fut pas toujours récompensé, ce qui ajouta encore à son mérite. A notre tour, ne nous montrons pas ingrat en omettant de rappeler tout ce que nous devons à Gaston Raynaud, non plus comme érudit, éditeur de textes, mais comme administrateur. Il fut, a dit M. Lelong, pendant vingt ans, une des chevilles ouvrières de notre société, le plus actif collaborateur de ses deux supports essentiels, notre si dévoué trésorier M. Emile Picot, notre si cher et si respecté secrétaire, M. Paul Meyer. Dans des fonctions qui exigent beaucoup de soin et d'exactitude, Gaston Raynaud avait à cœur de prévenir toute réclamation, de présider à la régulière distribution de nos volumes ou de notre bulletin et de reviser minutieusement la liste de nos membres. Que de fois aussi, ne

l'oublions pas, sa générosité a facilité l'établissement toujours un peu ardu de nos budgets ! Tant de bons services assurent de notre part à sa mémoire une profonde et affectueuse reconnaissance. Nous conserverons toujours le souvenir de sa figure affable, de son commerce plein d'agrément et de son esprit si français, et nous nous inspirerons du précieux exemple qu'il nous a laissé dans l'accomplissement très ponctuel de ses fonctions.

Auguste LONGNON, que nous avons perdu le 12 juillet, deux semaines avant Raynaud, nous laisse aussi un grand vide. Les discours prononcés à ses funérailles, les articles consacrés par nos principales revues d'érudition à l'œuvre de ce grand savant lui ont déjà rendu un magnifique tribut d'hommages. On l'a cité comme « un exemple admirable de ce que peut une vocation impérieuse servie par une volonté énergique et les plus beaux dons de l'intelligence » (M. G. Monod dans la *Revue historique*). On a rappelé ses humbles débuts, l'estime qu'il sut inspirer par la précocité de son savoir et de sa pénétration à divers érudits en renom qui devinrent ses protecteurs et ses guides. On l'a montré créant comme une méthode nouvelle de géographie historique et devenant du premier coup un maître, alors qu'on le croyait encore sur les bancs de l'école. Tous les témoignages lui servaient pour ses recherches sur l'origine des noms de lieu ou ses études sur la formation géographique et politique de la France, il savait tirer parti de tout, et c'est pourquoi il vint à nous dès la fondation de notre société et devint un de nos plus vaillants collaborateurs. Sa première publication chez nous, le

Voyage à Jérusalem du seigneur d'Anglure, en collaboration avec M. F. Bonnardot, remonte à 1878; l'édition qu'il nous donna avec M. P. Meyer de *Raoul de Cambrai* à 1882, puis, en 1895, il nous gratifia à nouveau du *Meliador* de Froissart, ce poème perdu, oublié, et qui fut si heureusement et si ingénieusement retrouvé par lui. Sans doute il aurait encore enrichi notre collection d'autres textes munis de commentaires infiniment substantiels et précis, si de multiples travaux dans le domaine où il régnait en souverain et les charges de l'enseignement n'avaient pas accaparé ses forces. Il serait oiseux d'insister sur les œuvres qui ont valu à Longnon sa grande réputation et la place considérable qu'il a occupée dans les sciences historiques depuis une quarantaine d'années. Vous savez tous de quelle autorité jouissent ses travaux sur les *pagi* de la Gaule publiés dans la *Bibliothèque de l'École des Hautes-Études*, sa *Géographie de la Gaule au vi^e siècle* et son *Atlas de géographie historique*; vous savez aussi quelle heureuse et bienfaisante influence il a exercé sur les études de toponomastique par son enseignement à l'École des Hautes-Études et au Collège de France, par son activité comme membre de trois sections du Comité des travaux historiques et par son *Dictionnaire topographique de la Marne*, devenu le modèle des répertoires analogues qui s'élaborent sur divers points de notre territoire. Mais je ne puis omettre de mentionner ici, au moins en passant, ce qu'il a fait en faveur de notre histoire littéraire en dehors de ses contributions à la *Société des anciens textes*. Sans parler de très érudites investigations sur plusieurs de nos chansons de

geste, *Girard de Roussillon*, les *Quatre fils Aymon*, *Huon de Bordeaux* et *Raoul de Cambrai*, qui ont été insérées dans la *Romania*, Longnon qui l'ignore? a pour toujours lié son nom au plus sincère, au plus personnel des poètes français du moyen âge, François Villon. Sa première accointance avec Villon date presque de son entrée aux Archives nationales en 1870, car ce fut en 1873 qu'il put consigner dans la *Romania* les premiers résultats de ses heureuses trouvailles, qui plaçaient enfin le célèbre mauvais garçon dans son milieu historique, découvraient son vrai nom et éclairaient d'une très vive lumière tous ses alentours. Depuis, Longnon ne s'est jamais séparé du chantre de la Belle Heaulmière; vivant dans l'intimité de la bohème parisienne du xv^e siècle, il amassait avec passion tout ce que sa rare perspicacité et son talent de fureteur dans les dépôts d'archives lui révélaient petit à petit sur tant d'incidents de l'existence aventureuse et vagabonde de son héros. En 1876, il republiait avec de notables additions ses premières recherches; en 1892 il nous donnait la première édition critique des œuvres complètes de Villon, qu'il ne cessa d'améliorer jusqu'à l'année même de sa mort, où parut dans la jolie collection des *Classiques du moyen âge*, dirigée par notre confrère M. Roques, une nouvelle édition, quintessence de vingt années d'enquêtes et de réflexions, et que Longnon signa *Un ancien archiviste*, par reconnaissance sans doute pour ces Archives nationales qui lui avaient livré tant de trésors et où il se souvenait, non sans regrets, d'avoir passé les plus belles années de sa carrière d'érudit. La valeur de Longnon ne se concen-

trait pas seulement dans ses livres ou son enseignement, mais elle rayonnait pour ainsi dire autour de lui dans de nombreuses communications aux comités ministériels et aux sociétés savantes ou dans de simples conversations. On ne le consultait jamais sans profit. Une sorte de fébrilité, alimentée surtout par le désir ardent d'accroître ses connaissances, donnait parfois à ses réponses un ton quelque peu haletant ou saccadé, mais le fond en était toujours singulièrement rassis et concluant. La dernière fois que je l'entendis parler en public, à la séance du 7 avril de l'Académie des Inscriptions, je fus frappé à la fois de son étonnante présence d'esprit, de sa mémoire impeccable et de la parfaite sûreté de son argumentation. La voix était un peu altérée déjà, accusant un fâcheux état de santé, mais rien n'avait faibli de la robuste et souple intelligence. Aussi fut-il écouté dans un milieu où l'on n'écoute guère, non seulement par celui qui avait motivé son intervention, à propos d'un point débattu de topographie historique, mais par tous les autres assistants, et cependant nul ne pouvait prévoir que ces paroles seraient les dernières prononcées par Longnon dans une compagnie qui demeurera toujours fière de l'avoir compté parmi ses membres. Notre Société aussi, à qui il manquera beaucoup et qu'il a puissamment soutenue par ses publications et l'intérêt qu'il portait à tous ses travaux, sera fière de l'avoir enrôlé sous sa devise.

M. Rodolphe DARESTE DE LA CHAVANNE, décédé à Paris le 24 mars 1911, à l'âge avancé de quatre-vingt-sept ans, était un éminent juriste, qu'ont illustré de très nombreux travaux dans le domaine de l'histoire du

droit. Quoi qu'il se fût surtout occupé des institutions juridiques des peuples anciens, ses fréquentes incursions dans le droit scandinave, germanique et français du moyen âge le rapprochaient de nous. Il savait ce qu'on peut extraire de nos chansons de geste pour la connaissance du droit coutumier, de l'état des personnes, des formules juridiques, etc.; il se croyait tenu de ne pas négliger ces sources d'information et d'aider ceux qui se consacrent à la divulgation de notre ancienne littérature. Esprit ouvert et d'une culture très étendue et solide, M. Dareste appartenait à une catégorie d'érudits devenue rare de nos jours où l'extrême spécialisation des études isole les travailleurs et établit entre eux des cloisons par trop étanches.

M. Henri ADAM DE FLAMARE, que nous avons perdu le 6 avril, occupait le poste d'archiviste de la Nièvre depuis 1881. Il avait auparavant rempli les mêmes fonctions dans le département des Alpes Maritimes, mais il désirait se rapprocher de son pays d'origine — il était né à Sens en 1851 — et fut heureux d'être appelé à Nevers, où il passa les trente dernières années de sa vie, consacrant ses loisirs d'archiviste à des travaux relatifs aux hommes et aux choses du Nivernais. Les archivistes départementaux sont pour nos études de fort précieux auxiliaires; pour peu qu'ils possèdent le goût de la recherche, de nombreuses occasions s'offrent à eux d'enrichir notre histoire littéraire de renseignements puisés aux meilleures sources, c'est à dire aux pièces authentiques que recèlent en si grand nombre nos archives. Il peut leur arriver aussi, et plus souvent qu'on ne pense, de découvrir, notamment dans des

reliures de registres, des fragments d'œuvres du moyen âge. Souhaitons donc que beaucoup d'archivistes pensent à nous et viennent, à l'exemple de M. de Flamare, grossir notre petite phalange.

M. Joseph DELAVILLE LE ROULX, docteur ès lettres, archiviste paléographe et ancien membre de l'École française de Rome, qui vient de mourir en son château de la Roche près Monts (Indre et Loire), le 4 novembre 1911, était surtout connu dans le monde de l'érudition comme un des meilleurs explorateurs de l'Orient latin qui se formèrent sous la direction du regretté comte Riant. Nous devons d'abord rappeler sa thèse de doctorat, intitulée *La France en Orient au xiv^e siècle*, qu'il consacra à l'étude des croisades et des projets de croisades, depuis la fin du xiii^e siècle jusqu'aux premières années du xv^e. Le *Cartulaire général des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem*, à la compilation duquel il présida plus tard, sera longtemps considéré comme un indispensable instrument de recherches. Un autre recueil, *Mélanges sur l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem*, paru l'an dernier et où ont été réunies les principales publications de Delaville Le Roulx qui ont trait au sujet qu'il s'était choisi, donne l'idée exacte d'une vie de travail dirigée vers un seul but et dont on peut dire au moins qu'elle a été fort utilement employée.

Le baron Gustave DE ROTHSCHILD, mort à 82 ans le 28 novembre dernier, était venu à nous dès la première heure. C'était un homme très cultivé, qui avait tenu à s'associer à notre œuvre, comme il aimait à encourager toutes les entreprises utiles.

Parmi nos membres de l'étranger, les pertes éprou-

vées cette année nous ont été aussi fort sensibles. M. Gustave GRÖBER, professeur honoraire de langues romanes à l'Université de Strasbourg, est mort dans cette ville le 6 novembre. Né à Leipzig le 4 mai 1844, M. Gröber fit son entrée dans l'enseignement universitaire à Zürich en 1871 ; il devint, à partir de 1874, professeur ordinaire à Breslau, puis fut appelé en 1880 à Strasbourg, où il professa pendant près de trente ans. Le premier travail qui le désigna à l'attention des romanistes fut son étude sur le classement et la généalogie des manuscrits de la chanson de geste *Fierabras*, qui date de 1869. Gaston Paris en rendit compte dans la *Revue critique* du 21 août de cette même année, et les premiers mots de cet article méritent d'être rappelés, car ils montrent l'importance que notre maître attachait à la tentative de ce débutant : « Cet opuscule, par la méthode qui y est appliquée, disait-il, est dans l'histoire de l'étude de l'ancienne littérature française un événement assez important. C'est la première fois qu'on essaie de soumettre les manuscrits d'une chanson de geste à un véritable travail critique, et si les conclusions auxquelles est arrivé M. Gröber ne sont pas toutes également solides, il n'en est pas moins évident que la voie dans laquelle il a l'honneur de s'engager le premier est la seule par laquelle on puisse arriver à des résultats scientifiques sur le sujet ». Je ne pense pas me tromper en disant que l'essai de Gröber lui fut inspiré par les recherches sur le *Nibelungenlied* de Karl Bartsch parues en 1865 et où le classement établi et défendu par Lachmann des versions du fameux poème était complètement battu en brèche grâce à l'étude des

rimes. Une fois de plus, en Allemagne, les germanistes avaient montré aux romanistes la voie à suivre. En 1873, Gröber revenait à ce même sujet en publiant dans la *Romania* la *Destruction de Rome*, branche du *Fierabras*, qu'il tenta de ramener à sa forme primitive en y supprimant les anglicismes ou anglo-normandismes qui avaient envahi l'unique manuscrit que nous en possédons. Quatre ans plus tard, en 1877, l'entente des principaux romanistes d'Allemagne le désigna pour prendre la direction de la *Zeitschrift für romanische Philologie*, revue destinée à remplacer l'ancien *Jahrbuch für romanische und englische Literatur* et qui devint très vite l'organe le plus important de nos études en Allemagne. Malgré la charge très lourde de son enseignement et la dépense de temps que lui occasionnait la nouvelle revue, Gröber ne négligea pas ses travaux personnels. En 1877, il publia dans le neuvième cahier des *Romanische Studien* de Böhmer un travail de bibliographie critique sur les chansonniers des troubadours, puis il se voua à l'étude, instaurée par Schuchardt, du latin vulgaire, que venait de remettre à l'ordre du jour le livre de Seelmann sur la prononciation du latin (1884) et qu'un jeune romaniste suisse, devenu depuis un maître, M. W. Meyer-Lübke, s'appliquait aussi alors à renouveler. L'inventaire dressé par Gröber de cette partie du vocabulaire roman qu'on peut considérer comme véritablement héritée du latin, par opposition aux mots empruntés plus tard soit au latin classique ou médiéval, soit à d'autres langues, fut inséré dès 1884 dans l'*Archiv für lateinische Lexicographie* et rendit de bons services. En même temps il

traçait le plan d'un traité général pour l'étude comparative des langues et des littératures romanes, à l'imitation de celui que l'éditeur Trübner avait entrepris pour les langues et littératures germaniques. Dans le premier volume de ce *Grundriss* paru en 1888, Gröber se réserva quelques chapitres d'orientation générale et de méthode ; dans le second, qui vit le jour de 1897 à 1902 et qui est consacré à l'histoire des littératures, la part du professeur de Strasbourg est bien plus considérable : elle comprend la littérature latine médiévale et la littérature française jusqu'à la fin du xv^e siècle. On peut juger par là de l'étendue et de la variété de ce labeur si intense et si soutenu, qui ne devait se ralentir que bien plus tard, en 1909, par suite d'accidents nerveux, résultat d'un trop long surmenage. Avant d'être contraint de renoncer à ses occupations professionnelles, Gröber eut toutefois la satisfaction très grande de voir terminée la deuxième édition du premier volume de son *Grundriss*, qui porte les dates 1904-1906. En 1899, plusieurs de ses élèves, pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de son professorat, lui avaient offert un recueil de recherches linguistiques et littéraires, lequel atteste l'influence qu'il sut exercer autour de lui par sa parole ou par des directions d'études, influence très féconde et qui lui fait peut-être plus d'honneur encore que la somme cependant considérable d'érudition qu'on a pu tirer et qu'on tirera encore de ses livres.

Le successeur de Gröber dans sa chaire de Strasbourg, M. Wilhelm CLOETTA, est le deuxième de nos membres étrangers dont nous avons à déplorer la perte.

De nationalité suisse, mais né à Trieste en 1857, Cloetta vint en 1877-1878 à Paris, où il suivit à l'École des Hautes-Études les cours de G. Paris et d'A. Darmesteter. Éditeur en 1886 du remarquable poème français du XIII^e siècle sur les « états du monde », auquel il donna le titre un peu vague de *Poème moral*, Cloetta fut aussi attiré par l'histoire du théâtre, comme en témoignent ses écrits sur la comédie et la tragédie au moyen âge (1890) et sur la tragédie à l'époque de la Renaissance (1892). Notre société lui doit d'avoir entrepris et mené presque à bonne fin l'édition du *Moniage Guillaume*, que, malgré son déplorable état de santé, il voulut suivre de très près. Mais hélas ! il était destiné à ne pas jouir du fruit de tant d'efforts et à ne pas assister à l'achèvement de l'édition : le deuxième tome posthume paraîtra prochainement avec une notice de notre confrère M. A. Thomas, où seront rappelés les mérites de l'éditeur dont la mort prématurée, survenue le 23 septembre, a brisé une carrière qui aurait été encore fertile en beaux succès.

Il y a quelques jours à peine une triste nouvelle nous est venue d'Oxford : M^{lle} Lucy Toulmin Smith, une fidèle amie de notre société, y est morte le 18 décembre. Son premier travail d'érudition remonte à 1870 : cette année là parut à Londres dans la *Early English Text Society* une édition de statuts d'anciennes corporations anglaises, œuvre posthume de son père qu'elle compléta par une introduction et un glossaire. En 1889, M^{lle} L. Toulmin Smith nous donna avec M. P. Meyer les *Contes moralisés* de Nicole Bozon, une des plus intéressantes de nos publications. Toute

sa vie, elle a beaucoup travaillé au profit de l'ancienne littérature de son pays et de l'histoire d'Oxford, ce qui ne l'empêchait pas de penser à la France. Plusieurs d'entre nous ont eu l'occasion d'apprécier sa grande serviabilité et ont reçu d'elle en Angleterre un accueil très bienveillant. Elle s'intéressait beaucoup à nos travaux et y aurait collaboré plus souvent si les circonstances s'y étaient prêtées. Depuis quinze ans environ, M^{lle} Lucy Toulmin Smith remplissait les fonctions de bibliothécaire du Collège Manchester à Oxford.

Nous avons aussi appris la mort de M. E. AMOURS, professeur de français à Glasgow. En propageant la connaissance de notre langue vivante, M. Amours sentait la nécessité de lire nos anciens auteurs pour compléter son instruction et se rendre compte de l'évolution du français à travers les âges. Nous devons désirer que beaucoup de ses collègues imitent son exemple.

Queus diré? — pour employer la formule habituelle de transition du bon chroniqueur Ramon Muntaner, — *queus diré?* Messieurs, que vous dirai-je maintenant du présent et de l'avenir de notre société? Avons-nous lieu d'être contents? Je ne sais trop. Nos publications, aussi nombreuses et intéressantes que par le passé, continuent à mériter l'approbation des connaisseurs. Nous mettons tout notre courage à bien travailler; nous améliorons même tous les jours notre mode de publication en nous inspirant des règles si savamment déduites par notre éminent secrétaire. Nous nous préoccupons aussi de publier de plus en plus des œuvres vraiment importantes, dans le nombre des œuvres déjà très connues mais dont on ne possède que des textes

lamentablement insuffisants. Tel est le cas du *Roman de la Rose* qui figurera bientôt dans notre collection : l'édition qu'en prépare depuis longtemps M. E. Langlois répondra, nous en sommes sûrs à toutes les exigences et nous vaudra la reconnaissance d'un public nombreux. En somme, et sans vouloir nous délivrer à nous mêmes un certificat de bonne conduite, nous avons la conviction de demeurer fidèles à notre programme et de le réaliser dans la mesure de nos forces. Que nous manque-t-il donc ? Il nous manque un concours efficace de la part de ceux qui pourraient et devraient nous venir en aide. Or, non seulement le nombre des membres de notre société ne s'accroît pas en France, dans le pays le plus directement intéressé à notre œuvre, mais nous éprouvons de la peine à combler les vides qui se produisent par la force des choses parmi nos sociétaires français. La jeunesse dite studieuse, qui, soit à l'École des Chartes, soit dans les facultés des lettres, a pris contact avec nos anciens auteurs, ne leur conserve malheureusement qu'une médiocre estime sitôt les examens passés et les diplômes ou les grades obtenus. Presque jamais nous ne voyons de licenciés ou d'archivistes-paléographes s'inscrire parmi nos membres. Les extraits de la *Chanson de Rôland* ou des chroniqueurs, rachetés à bas prix par les bouquinistes, s'amoncellent dans les étalages à côté des classiques latins ou grecs, et de tout ce qu'on lui a fait lire en prose ou en vers de notre ancienne littérature, cette belle jeunesse ne retient à peu près rien. Elle a d'autres goûts que ne satisfont apparemment ni les *Miracles de Notre Dame par personnages*, ni même *L'Amant rendu cordelier à*

l'observance d'Amours. Chez nos gens du monde, à part quelques très honorables exceptions, même indifférence : la plupart nous ignorent. Chacun sait qu'en Angleterre il est de bon ton de s'affilier à telle ou telle de ces innombrables sociétés historiques et littéraires qui se vouent à la divulgation de documents inédits, de curiosités ou aussi d'ouvrages de valeur devenus rares ou qui tombèrent dans l'oubli. On voudrait qu'il en fût ainsi en France et qu'il y devint élégant d'appartenir à la Société des anciens textes français, comme il l'est d'être membre d'un club de polo ou de golf. En attendant qu'un revirement si désirable se produise dans les habitudes de nos sportsmans, sachons beaucoup de gré aux étrangers de nous témoigner tant d'intérêt et de tenir en si grand nombre, dans les rangs de notre association, la place de nos nationaux. Peut-être qu'à la longue cet exemple portera et que la balance se rétablira au profit de la France : souhaitons-le et ne nous laissons pas, en travaillant de mieux en mieux, de propager partout l'amour de notre ancienne littérature.

Rapport sur les travaux de la Société des Anciens Textes français pendant les années 1910 et 1911, par M. Paul MEYER, secrétaire.

MESSIEURS,

L'exercice de 1910, représenté par le *Jardin de Plaisance*, a été publié en son temps, à la fin de septembre de l'an dernier, et il en a été parlé dans mon pré-

cédent rapport. Mais, comme l'exercice de 1909 n'était pas alors complet, j'ai d'abord, aujourd'hui, à vous entretenir du volume en suspens de cette année de 1909, qui vient seulement d'être mis en distribution ; puis je traiterai des publications de 1911 qui paraîtront dans quelques semaines. J'annoncerai enfin les livres que vous recevrez pour 1912, et qui du reste sont en grande partie imprimés.

Le volume que vous venez de recevoir, et qui termine l'exercice de 1909, est le cinquième tome du *Roman de Troie*, édité par M. Constans. Le danger des publications de longue haleine est qu'on ne sait pas toujours quand elles seront finies, ni même, quelquefois, si on en verra la fin. Tel n'a pas été le cas pour le *Roman de Troie* qui a toujours été conduit avec une remarquable régularité. L'activité de notre confrère est d'autant plus recommandable que l'édition de ce poème, si l'on considère le grand nombre des manuscrits à collationner, la masse des variantes à relever, est l'une des plus laborieuses entre toutes celles que nous avons mises au jour. Peut-être même l'éditeur aurait-il pu diminuer quelque peu sa peine en réduisant le nombre excessif des variantes. Car, entre tous les manuscrits du poème (plus de 30, sans parler de plusieurs fragments qui, en général, sont peu importants), il en est certains dont il était inutile de fournir les variantes, et dont il eût été suffisant d'apprécier la valeur dans l'introduction. Le classement des manuscrits a pour résultat de permettre d'éliminer les copies sans valeur et de réduire beaucoup les variantes des copies médiocres. Le tome V de *Troie* contient une table ana-

lytique des noms et le glossaire, qui est très développé. En tête, l'éditeur a présenté quelques pages de notes qui sont vraiment utiles, et qui ne pouvaient commodément prendre place ni dans l'introduction ni dans les index. Le tome VI, qui est en grande partie imprimé, contiendra l'introduction qui, eu égard à la grande valeur du poème, sera forcément très étendue.

Pour l'année 1911, le Conseil a décidé qu'il serait publié seulement deux volumes : le tome II du *Moniage Guillaume*, qui est fini, et celui des *Œuvres de Guillaume de Machaut*, qui est très près de la fin. Si nous nous sommes arrêtés à cette décision, c'est que le tome II de Machaut est d'une dimension inusitée; l'introduction est très longue, bien que nous l'ayons notablement abrégée. En outre, à un moment où l'on ne prévoyait pas l'étendue de l'introduction, on a joint, à la suite du texte, des planches de musique qui augmentent sensiblement les frais de l'ouvrage.

Le tome II du *Moniage*, par M. Cloetta, est d'ailleurs lui-même assez fort. Il renferme, outre le glossaire et la table des noms, une introduction de près de 300 pages. C'est tout un livre, dont la longueur est justifiée par l'importance du sujet. Ce sujet avait déjà été étudié par plusieurs, soit dans son ensemble, soit à propos de certains épisodes. Il était peut-être imprudent de présenter des conclusions sur une œuvre qui n'était pas publiée et qu'il n'était pas facile d'étudier dans de bonnes conditions. Toujours est-il que toutes les recherches sur le *Moniage* ont dû être examinées à nouveau et parfois contestées. M. Cloetta en a fait l'expérience. Il y a environ quinze ans, il avait présenté des

idées ingénieuses, mais assez aventurées, sur l'épisode de Sinagon, l'une des parties les plus curieuses du poème, y trouvant des souvenirs assez précis de la conquête de l'Italie méridionale et de la Sicile par les Normands. Cette fois, d'accord avec G. Paris ¹, il a franchement abandonné la plupart des rapprochements qui jadis l'avaient séduit.

L'édition du *Moniage*, qui sera classée parmi les meilleures publications de notre société, est la dernière œuvre de M. Cloetta. Notre bien regretté confrère est mort il y a environ trois mois. Atteint d'une maladie grave, il avait abandonné, vers le milieu de l'année, sa chaire de l'Université de Strasbourg. Il est touchant de penser que, devenant aveugle, il a consacré ce qui lui restait de force à l'achèvement de cette édition qui, depuis longtemps, était son œuvre de prédilection. M. Thomas, son commissaire responsable, a placé, en tête du tome II, une bonne notice sur ce savant philologue mort avant l'heure.

Le tome II de Guillaume le Machaut, par M. Hoepfner, a été quelque temps retardé par la mort du commissaire responsable, notre regretté ami Gaston Raynaud, que j'ai remplacé pendant quelques semaines, jusqu'à la dernière séance de notre Conseil, alors que M. Bédier a bien voulu me succéder. Les poèmes que renferme ce dernier tome sont le *Remede de Fortune*, qui est particulièrement intéressant par les poésies en strophes qui y sont intercalées, puis le *Dit du Lion* et le *Dit de l'Alerion*. Ces petits romans n'étaient con-

1. *Romania*, XXIV, 457.

nus jusqu'à présent que par l'édition fragmentaire, et d'ailleurs assez peu correcte, de Tarbé : il était grand temps que l'on commençât en France une édition complète et définitive des petits poèmes d'un des poètes les plus illustres du *xiv^e* siècle. Nous n'avons du reste jamais songé à publier l'œuvre complète de Machaut ; il aurait été trop coûteux et, actuellement, assez peu utile, de réimprimer le *Voir dict* de Paulin Paris et la *Prise d'Antioche* de Mas Latrie, ni les poésies lyriques qu'un savant russe, M. Chichmaref, a récemment publiées en deux volumes.

Les deux tomes attribués à l'année 1911 seront mis en distribution dans quelques semaines. Pour 1912, nous avons sous presse cinq volumes, qui même sont assez avancés, entre lesquels nous pourrions choisir ceux qui prendront place dans l'exercice de la prochaine année. Ce sont le tome VI et dernier du *Roman de Troie*, le tome III du *Recueil des Sotties*, la *Chanson de Doon de la Roche*, l'*Entrée d'Espagne*, en deux tomes. Ce dernier ouvrage est, depuis bien longtemps, à l'impression. Il est, en ce moment, interrompu. Le texte entier était tiré depuis deux ans ; mais l'éditeur rédige le glossaire, qui sera fort compliqué, et prépare l'introduction. Si cette laborieuse édition n'est pas encore achevée, ce n'est pas que M. Thomas ait, le moins du monde, négligé la Société des Anciens Textes, c'est simplement qu'il a employé tous les loisirs dont il pouvait disposer à l'examen et à la vérification minutieuse de deux de nos éditions singulièrement difficiles : celles des six tomes du *Roman de Troie* et du troisième tome du *Recueil des Sotties*. Elles sont actuellement

terminées, ou peu s'en faut, et M. Thomas est désormais en mesure de se livrer à l'étude de l'*Entrée d'Espagne*, qui paraîtra en 1913. Du reste il n'est nullement désirable que ce poème paraisse avant 1913. Le tome VI de *Troie* s'achève, et il importe que ce poème si considérable soit complété sans retard. On en peut dire autant des *Sotties* dont M. Picot corrige les dernières épreuves. Ainsi nous aurons sous peu achevé deux longues publications qui ont longtemps pesé sur la liste de nos ouvrages sous presse.

Pour compléter l'exercice de 1912, j'espère bien vous donner la *Chanson de Doon de la Roche*, interrompue malgré moi depuis deux ans. Et si, par malheur, je ne pouvais tenir ma promesse, nous pourrions compter sur le *Châtelain de Couci*, dont M. Matzke achevait l'édition, lorsqu'une mort imprévue l'enleva à ses amis et à la science. M. Bédier a bien voulu mettre la dernière main à cette publication. D'autre part, je dois vous annoncer que M. Bédier nous a proposé, tout récemment, l'édition du *Lai de l'Ombre*, dont on s'est beaucoup occupé tout récemment, et qui, on le devinait jadis, mais maintenant on le sait certainement, est de l'auteur de l'*Escoufle* et de *Guillaume de Dole*.

L'exercice de 1912 étant ainsi assuré, ayant lieu d'espérer d'ailleurs que l'*Entrée d'Espagne* sera finie en 1913, il est peu nécessaire de nous préoccuper des publications à venir, d'autant plus que nous pouvons compter sur la suite de Machaut. Ajoutons encore que M. Piaget s'occupe activement de ses recherches sur le *Jardin de Plaisance*, qui, sûrement, formeront

un fort volume. Et en outre, je puis vous annoncer une nouvelle qui sera bien accueillie : notre confrère, M. Roy, nous fait espérer la reprise des poésies de Christine de Pisan, depuis si longtemps interrompues. Il n'est guère douteux, d'ailleurs, que de nouvelles propositions nous seront présentées, et il est probable que telle ou telle d'entre elles sera acceptée. S'il nous est permis d'exprimer d'avance nos désirs, nous voudrions qu'on nous proposât, pour quelque temps, des publications en un volume ou peut-être en deux : les éditions plus étendues, nous le savons par expérience, sont d'un débit difficile, et nous en avons déjà trop de ce genre en stock. Enfin nous serions heureux si nos collaborateurs étaient, autant que possible, français. Ce n'est pas seulement parce que le travail des commissaires responsables est particulièrement pénible pour des éditions préparées par des étrangers : en nous plaçant à un point de vue plus élevé, nous croyons qu'il nous appartient, à nous Français, de faire connaître nous-mêmes la littérature française.

Rapport sur le compte des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1911, par M. Emile PICOT, trésorier-adjoint.

MESSIEURS,

Le compte que j'ai l'honneur de vous soumettre aujourd'hui n'est pas aussi satisfaisant que le dernier. Diverses circonstances ne nous ont pas permis d'en-

caisser encore toutes les cotisations de 1911 ; mais nous pouvons espérer qu'il ne s'agit que d'un simple retard.

Le compte des opérations sociales, tel qu'il a été arrêté au 26 décembre dernier, présentait un solde créditeur de 769 fr. 16. Voici le détail des encaissements que nous avons effectués depuis lors.

Il y a lieu de porter au compte Capital le produit du remboursement de 15 francs de rente 3 o/o amortissable, soit 500 francs ; puis les souscriptions de 2 membres perpétuels, soit 500 francs, et les droits d'entrée versés par 12 membres nouveaux : 120 francs ; ensemble 1,120 francs. Vous allez voir bientôt que la plus grande partie de cette somme a été remployée conformément à nos statuts.

Nous avons eu à porter au compte d'intérêt 1 trimestre sur 835 francs de rente 3 o/o perpétuelle : 208 fr. 75, et 3 trimestres sur 970 francs de la même rente. 727 fr. 50 ; puis 2 trimestres sur 60 francs de rente 3 o/o amortissable : 30 francs, et 2 trimestres sur 45 francs de la même rente 22 fr. 50 ; au total 988 fr. 75.

Le compte des souscriptions, qui produisait en 1910, 7,950 francs, n'a produit cette année que 6,375 francs, savoir : une souscription ordinaire et une à un exemplaire de luxe pour 1909 : 75 francs ; 8 souscriptions ordinaires et une à un exemplaire de luxe pour 1910 : 250 francs ; souscription ministérielle pour 1910 : 750 francs ; 210 souscriptions ordinaires et une à un exemplaire de luxe pour 1911 : 5,300 francs.

La vente de nos volumes aux conditions ordinaires a produit 1,894 fr. 50, chiffre supérieur à celui de l'année dernière (1,409 fr.) ; par contre, la vente de collec-

tions plus ou moins complètes ne nous a rapporté que 754 fr. 40, chiffre très inférieur à celui de l'exercice précédent. Le total de nos ventes est ainsi de 2,648 fr. 90.

En résumé nos encaissements se sont élevés à la somme de 11,901 fr., 81 cent.

Le compte des dépenses correspondantes est encore très incomplet, aucun des volumes affectés à l'année 1911 n'ayant pu encore être mis en distribution. Voici le détail des paiements que nous avons faits jusqu'ici.

Nous avons, en premier lieu acheté 35 fr. de rente 30/0 pour remplacer le titre qui nous a été remboursé, et pour capitaliser les droits d'entrée et les versements faits par les nouveaux membres perpétuels. Cette rente, achetée au cours de 94 fr. 50, nous a coûté, avec les frais, 1,103 fr. 65.

Les frais divers, encaissements, timbres, etc. se sont élevés à 183 fr. 75; le magasinage de nos volumes nous a coûté 245 fr. 15. Le total de nos frais généraux est ainsi de 428 francs.

Les remises aux libraires ont absorbé 457 fr. 50.

Le n° 2 du *Bulletin* de 1910 nous a coûté 330 fr. 35, et le n° 1 de 1911, 414 fr. 60; ensemble 744 fr. 95.

Le tome V du *Roman de Troie*, volume qui complète l'exercice 1909, nous est revenu à 3709 fr. 20, savoir : impression : 2,714 fr. 60; cartonnage : 564 fr. 60; honoraires de l'éditeur : 430 francs.

Nous n'avons encore payé que certains frais accessoires pour un des volumes destinés à l'année 1911, le tome I des *Œuvres de Guillaume de Machaut*; l'impression de la musique en caractères mobiles; 615 fr. 85, et deux planches en phototypie, 151 fr. 45; ensemble 767 fr. 30.

Le total actuel de nos dépenses est ainsi de 7,211 fr. 50. Le solde créditeur que nous avons en caisse est de 4,690 fr. 31. Cette somme, jointe à la souscription ministérielle de 1911, suffira, nous pouvons l'espérer, pour payer les frais des deux volumes qui s'achèvent en ce moment : le tome II des *Œuvres de Guillaume de Machaut* et le tome II du *Moniage Guillaume* ; mais les deux volumes dont il s'agit sont d'une grosseur exceptionnelle, et nous ne pouvons espérer qu'il nous soit possible d'attribuer à l'exercice 1911 aucune autre publication. En fait, les membres de la société ne peuvent guère se plaindre puisque le nombre de feuilles qui leur est distribué reste sensiblement le même.

Je voudrais qu'il fût possible de grossir un peu nos recettes en cédant encore l'année prochaine divers volumes à prix réduit. Je me proposais d'étudier cette question avec notre regretté administrateur M. Raynaud, quand la mort est venue l'enlever à notre affection ; c'est un point que je me permets de recommander à l'attention de son successeur. Nous ne devons pas oublier que depuis quelques années nous payons pour la conservation de nos volumes des frais de magasinage assez élevés ; nous avons tout intérêt, non seulement pour encourager les études que nous aimons, mais pour diminuer nos dépenses, à céder au rabais celles de nos publications dont nous possédons encore de nombreux exemplaires.

J'ai l'honneur, Messieurs, de vous soumettre la liste détaillée des volumes vendus en librairie et le compte récapitulatif de nos recettes et de nos dépenses.

LISTE DES OUVRAGES VENDUS EN LIBRAIRIE

DU 5 DÉCEMBRE 1910 AU 15 DÉCEMBRE 1911.

12	Nos divers du Bulletin.....fr.	9	»	
»	<i>Chansons françaises du XV^e siècle</i> (épuisées).....	»	»	
3 ex.	<i>Les plus anciens Monuments de la langue</i> <i>française</i>	45	»	
»	— <i>Brun de la Montagne</i>	»	»	
»	— <i>Miracles de Nostre-Dame</i> , t. I.....	»	»	
»	— — t. II.....	»	»	
»	— — t. III.....	»	»	
»	— — t. IV.....	»	»	
»	— — t. V.....	»	»	
»	— — t. VI.....	»	»	
»	— — t. VII.....	»	»	
3	— — t. VIII.....	15	»	
1	— <i>Guillaume de Palerne</i> (pap. Whatman)..	10	»	
1	— — (pap. ordinaire).. <td><td>5</td><td>»</td></td>	<td>5</td> <td>»</td>	5	»
1	— <i>Sept Sages de Rome</i> (pap. Whatman).....	8	»	
1	— <i>Aiol</i> (papier Whatman).....	12	»	
»	— <i>Débat des hérauts d'armes</i>	»	»	
»	— <i>Œuvres d'Eustache Deschamps</i> , t. I....	»	»	
»	— — t. II...	»	»	
»	— — t. III..	»	»	
»	— — t. IV....	»	»	
»	— — t. V....	»	»	
1	— — t. VI....	6	»	
1	— — t. VII..	6	»	
1	— — t. VIII..	6	»	
1	— — t. IX...	6	»	
4	— — t. X....	24	»	
4	— — t. XI...	24	»	
»	— <i>Voyage à Jerusalem</i>	»	»	
»	— <i>Chronique du Mont Saint-Michel</i> , t. I..	»	»	
1	— — t. II..	6	»	
1	— <i>Élie de Saint-Gilles</i>	4	»	
1	— <i>Daurel et Beton</i>	4	»	
2	— <i>Vie de saint Gilles</i>	10	»	
»	— <i>L'Amant rendu cordelier</i>	»	»	
10	— <i>Raoul de Cambrai</i>	75	»	
3	— <i>Dit de la Panthère d'amour</i>	9	»	
»	— <i>Œuvres de Beaumanoir</i> , 2 vol.	»	»	
»	— <i>Mort d'Aymeri de Narbonne</i>	»	»	

A reporterfr.

284 »

	<i>Report</i>fr.	284 »
3 ex.	<i>Evangile de Nicodème</i>	12 »
1 —	<i>Vie de saint Thomas de Cantorbery</i>	5 »
2 —	<i>Œuvres de Christine de Pisan</i> , t. I....	10 »
4 —	— t. II ...	20 »
4 —	— t. III ..	20 »
7 —	<i>Roman de Merlin</i> , 2 vol.....	70 »
18 —	<i>Aymeri de Narbonne</i> , 2 vol.....	180 »
2 —	<i>Mystère de saint Bernard de Menthon</i> ..	8 »
2 —	<i>Les quatre Ages de l'homme</i>	7 »
3 —	<i>Couronnement de Louis</i> (pap. Whatman)	45 »
4 —	<i>Contes de Nicole Bozon</i>	30 »
3 —	<i>Rondeaux et autres Poésies</i>	12 »
4 —	<i>Roman de Thèbes</i> , 2 vol.....	60 »
4 —	<i>Chansonnier Saint-Germain</i>	80 »
20 —	<i>Guillaume de Dole</i>	100 »
6 —	<i>L'Escoufle</i>	45 »
2 —	<i>Guillaume de la Barre</i>	10 »
1 —	<i>Méliador</i> , t. I.....	5 »
1 —	— t. II.....	5 »
2 —	— t. III.....	10 »
4 —	<i>Prise de Cordres</i>	20 »
3 —	<i>Œuvres de Guillaume Alexis</i> , t. I....	15 »
5 —	— t. II....	25 »
3 —	— t. III....	15 »
2 —	<i>Art de Chevalerie</i>	10 »
1 —	<i>Abrejeance de l'Ordre de Chevalerie</i>	5 »
1 —	<i>Chirurgie de M^e Henri de Mondeville</i> , t. I.	5 »
1 —	— t. II	5 »
6 —	<i>Les Narbonnais</i> , t. I.....	30 »
6 —	— t. II	30 »
3 —	<i>Orson de Beauvais</i>	15 »
5 —	<i>Apocalypse</i> , album.....	100 »
3 —	— texte.....	22 50
8 —	<i>Chansons de Gace Brulé</i>	40 »
20 —	<i>Roman de Tristan</i> , par Thomas, t. I...	120 »
18 —	— t. II..	108 »
4 —	<i>Recueil général des Sotties</i> , t. I.....	20 »
5 —	— t. II.....	25 »
4 —	<i>Roman de Robert le Diable</i>	20 »
1 —	<i>Roman de Tristan</i> , par Bérout (papier Whatman).....	10 »
	<i>A reporter</i>fr.	1,658 50

	<i>Report</i>fr.	1,658 50
4 —	<i>Roman de Troie</i> , t. I.....	30 »
4 —	— t. II.....	30 »
1 —	— t. III.....	7 50
1 —	— t. IV.....	7 50
5 —	<i>Maistre Pierre Pathelin</i>	15 »
9 —	<i>Les Vers de la Mort</i>	27 »
2 —	<i>Les Cent Ballades</i>	10 »
» —	<i>Le Mariage Guillaume</i> , t. I.....	» »
2 —	<i>Florence de Rome</i> , t. I.....	12 »
3 —	— t. II.....	18 »
6 —	<i>La Folie Tristan</i>	15 »
4 —	<i>Œuvres de Guillaume de Machaut</i> , t. I.	24 »
2 —	<i>Simund de Freine</i>	10 »
1 —	<i>Jardin de Plaisance</i>	20 »
2 —	<i>Mistère du Vieil Testament</i> , t. VI.....	10 »
TOTAL..... fr.		1,894 50

SITUATION DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS

DOIT

COMPTE DES RENTES.

Achat de 35 fr. de rente française 3 o/o (22 décembre 1911).....	1,103 65	}	1,103 65
--	----------	---	----------

FRAIS GÉNÉRAUX.

Frais divers (encaissements, timbres, etc.)..	183 75	}	
Frais de magasinage des publications.....	245 15	}	428 90

REMISES AUX LIBRAIRES.

Bonifications diverses.....			457 50
-----------------------------	--	--	--------

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ.

1910, n° 2, fact. Peyriller, Rouchon et Gamon	330 35	}	
1911, n° 1, — — — — —	414 60	}	744 95

ROMAN DE TROIE, t. V, 1909.

Facture Peyriller, Rouchon et Gamon.....	2,714 60	}	
— Engel.....	564 60	}	3,709 20
Honoraires de l'éditeur.....	430 »	}	

ŒUVRES DE GUILLAUME DE MACHAUT

Facture Berger-Levrault.....	615 85	}	
— Catala.....	151 45	}	767 30

SOLDE CRÉDITEUR.....			4,690 31
----------------------	--	--	----------

TOTAL.....fr. 11,901 81

TEXTES FRANÇAIS AU 23 DÉCEMBRE 1911.

AVOIR

SOLDE au 23 décembre 1910..... fr. 769 16

COMPTE CAPITAL.

Remboursement de 13 fr. de rente 3 o/o		
amort.....	500 »	} 1,120 »
12 Droits d'entrée.....	120 »	
2 Souscription de membres perpétuels...	500 »	

COMPTE D'INTÉRÊTS.

1 trimestre sur 835 fr. rente 3 o/o perpétuel.	208 75	} 988 75
3 — 970 — —	727 50	
2 — 60 — amortiss..	30 »	
2 — 45 — —	22 50	

COMPTE DES SOUSCRIPTIONS.

1 souscript. pour 1909 à 25 fr.	25 »	} 6,375 »
1 Id. 1909 50 —	50 »	
8 Id. 1910 25 —	200 »	
1 Id. 1910 50 —	50 »	
souscript. minist. 1910	750 »	
210 souscript. pour 1911 à 25 fr	5,250 »	
1 Id. 1911 50 —	50 »	

COMPTE DES VENTES.

Ventes diverses aux conditions ordinaires..	1,894 50	} 2,648 90
Ventes de collections plus ou moins compl.	754 40	

TOTAL.....fr. 11,901 81

CHANSONS RELIGIEUSES

EN LATIN ET EN FRANÇAIS.

J'ai publié, dans le dernier cahier de ce Bulletin (pp. 53-5), d'après le ms. B. N. fr. 15131, une pièce en neuf sixains rimant en *aab aab*, les vers *a* étant en latin, et les vers *b* en français. Il m'avait échappé qu'elle avait été déjà publiée dans les *Analecta hymnica* du Père Drèves, série XXI, p. 16 (Leipzig 1895). Une autre chanson, composée dans la même forme, se retrouve dans le même manuscrit. C'est une pièce relative à la Nativité. Elle a bien peu de valeur. Il suffira de citer les deux premières strophes de cette pièce qui a été publiée en entier, et d'après le même manuscrit, dans les mêmes *Analecta hymnica*, série XX (Leipzig, 1895), p. 96. Voici ces deux premières strophes :

- | | | |
|----|----------------------------------|--------------|
| I | <i>Universa creatura</i> | (Fol. 186 d) |
| | <i>Christi laudet mente pura</i> | |
| | La presente nativité, | |
| | <i>Unde mirans est natura</i> | |
| | <i>Quia contra carnis jura</i> | |
| 6 | Il est nez sans iniquité. | |
| II | <i>Hujus vallis in procella</i> | |
| | <i>Est exorta lux novella</i> | |
| | Qui le monde tout enlumine, | |
| | <i>Cujus lucis Yacob stella</i> | |
| | <i>Est mirando ritu cella</i> | |
| 12 | Et mere par vertu devine. | |

Dans ce même manuscrit, au bas du fol. 189 b, je remarque une autre pièce encore en vers français et

latins, mais d'un type tout à fait différent Il s'agit de sept strophes en huit vers octosyllabiques alternés (*abababab*, les vers *a* étant français, les *b* latins). C'est une forme bien connue. On peut citer, par exemple, les deux pièces que j'ai publiées dans la *Romania*, IV, 381, où j'ai rangé les vers par deux :

En mai ki fet flurir les prez et *pullulare gramina* :

Cette disposition est assez habituelle dans les manuscrits. Elle s'observe aussi dans le manuscrit 15131, mais j'aime mieux ranger les vers en huit lignes et non pas en quatre. Voici la pièce :

Ad Pascha.

(Fol. 189 b)

- | | |
|----|---|
| I | Haions en nous devocion,
<i>Et ab omni piaculo;</i>
Nous purjons par confession, |
| 4 | <i>Ac Christum corde sedulo.</i>
Loons tuit et regracion
<i>Hoc in mortali seculo</i>
Qui por nostre redempcion |
| 8 | <i>Suspensus est patibulo.</i> |
| II | Eve nostre premiere mere,
<i>Immo noverca penitus,</i>
Trop dure nous fut et amere |
| 12 | <i>Quando, per idri¹ monitus,</i>
Mordre fist ou fruit nostre pere
<i>Qui sibi erat vetitus,</i>
Quar chacuns de nous le compere. |
| 16 | <i>Unde dolor et gemitus :</i> |

1. Pour *hydri* ; cf. Du Cange, *Idrus*, « *hydrus serpens aquaticus* ».

- III Molt fu cele pome sauvage
Per cujus morsum corrui
Adam et tout l'umain linage
20 *Ac mortem jugem meruit,*
Jusqu'a tant que de cel outrage
Summi potens condoluit,
Et por restorer ce damage
24 *In cruce mori voluit.*
- IV Jhesucris li douz filz Marie
Hic in bono tempore (sic)
Endura de mort la hachie
28 *Pro nobis crucis arbore,*
Et la mort qu'aviens deservie
Prothoti (prototypi ?) facinore
Converti li douz sans envie
32 *Fusus ab agni corpore.*
- V Li rai du soulail occurcirent
Et amiserunt lumina,
Quant Dieu mourir en la croiz virent
36 *Ob plebis sue crimina,*
Les pierres et li mur fendirent
Propter ejus gravamina,
Et li monument aouvrirent,
40 *Teste divina pagina* ¹.
- VI La mort de la croiz endurée
Victo que rege sceleris
La porte d'enfer desfermée
44 *Ac liberatis miseris,*
De la chartre desordenée

1. A la suite, au bas de la page, on lit *Verte duo folia*, et en effet les deux dernières strophes sont écrites au fol. 190 v°.

- Ruptisque vinclis funeris,*
Le tierz jour a la matinée
48 *Resurrexit rex etheris*
- VII Li rois de toute creature
Qui, per suam clementiam,
Por oter de peché l'ordure
52 *Mortis tulit angustiam*
Et d'enfer brisa la cloture,
Nos perducatur ad gloriam
Du riaume qui senz finer (corr. *fin*) dure
Reisque donet veniam.

J'ai dit p. 56, à la fin de ma précédente notice, qu'il y avait, dans les derniers feuillets du ms. latin 15131, quelques hymnes précédées de vers français qui sont visiblement le début de chansonnettes profanes. Ce sont des timbres indiquant l'air sur lequel on chantait les hymnes qui suivent. Je crois intéressant d'imprimer ces timbres, qui ont le caractère de ces « refrains » maintenant bien connus ¹. Quant aux hymnes, qui nous intéressent moins, elles ont été éditées par le P. Dreves dans les séries XX et XXI des *Analecta hymnica* cités ci-dessus. Je transcris, outre les timbres, les premiers vers des hymnes. Ici il y a une observation à faire. A la suite des timbres, le manuscrit porte deux ou trois vers latins, annoncés, la plupart du temps, par ces mots : *Contra in latino*, pour indiquer qu'ils ont la même mesure que les vers français. Ce sont les refrains des hymnes qui suivent. J'ai reproduit l'ordre du manuscrit.

1. Voir notamment A. Jeanroy, *Les origines de la poésie lyrique en France au moyen âge*, pp. 102 et suiv.

Le P. Dreves a procédé autrement. D'abord il n'imprime pas, sinon exceptionnellement et en note, les vers français; puis il place le refrain non au commencement, mais après la première strophe des hymnes. Je dois ajouter que les copies du P. Dreves, soit qu'il les ait faites lui-même, soit qu'il les ait fait faire, sont parfois incorrectes ¹. Notamment les timbres français qu'il transcrit parfois en note sont remplis d'erreurs. Dans les textes qui suivent, je marque la première strophe des hymnes par un astérisque. On trouvera, entre parenthèses, le renvoi au tome et aux pages de l'édition du P. Dreves.

(Fol. 177 b) Par defaus de leauté
Que j'ai en amour trové
Me partiré du país.

Contra in latino :

*Marie preconio
Serviat cum gaudio,
Militans ecclesia.*

**Ecce nobilis et amabilis... ²*

(Fol. 178 a) De tele heure vi
La biauté ma dame
Que ne puis sanz li.

Contra in latino :

1. Ce qui fait supposer que le P. Dreves n'a pas fait lui-même sa copie, c'est, non seulement qu'elle est souvent fautive, mais qu'aussi, par une erreur inexplicable, il signale, à diverses reprises, le ms. lat. 15131 comme originaire de Saint-Denis, alors que, dès la première page et en grosses lettres, ce livre porte la mention de Saint-Victor. Le P. Dreves n'aurait pas fait cette erreur.

2. Manque dans Dreves.

Syon, concio
Ana jubilet
Cum tripudio.
**Ecce sanctorum*
Cenon orgium... (xxi, 63)

(Fol. 178 b) La très grant biauté de li
M'a le cuer du corps ravi
Contra in latino :
Ad sancte Katerine
Decus Syon concine.
**Virgo gemma Grechie...* (xxi, 74)

(Fol. 178 c) J'oi le rossignol chanter desus .j. rain
U jardinet m'amie,
Desus l'ante florie.
Contra in latino :
Sancti Nicholai vocemus titulis
Cum summa leticia,
Pangentes alleluia.
**Ille puerulus jacens cunabulis...* (xxi, 82)

(Fol. 181 a) E jolis cuers, se tu t'en vas,
S'onques m'amas, por Dieu ne m'antroblié pas.
Contra in latino :
Gallia cum leticia
Eximia, ana pangat alleluia.
**Ecce festum egregii*
Martyris Dionysii... (xxi, 66)

(Fol. 181 d) Ci aval querrez amoureites.
Contra in latino :
Letare, mater Ecclesia.
**Ecce festum beate Katerine..* (xxi, 75)

(Fol. 182 a) Je feré mentel taillier

Cousu de flours, ourlé d'amours,
Fourré de violeite.

Contra in latino :

Nicholai laudibus
Cum gaudio eximio,
Nos decet convacare.
**Hic fulgens virtutibus... (xxi, 84)*

Fol. 183 b) Amours, Amours, Amours ai qui m'ocient
Et la nuit et le jour
Jherusalem, Jherusalem, letare,
Mater ecclesia.

**Ecce venit insigne... (xx, 111)*

(Fol. 183 d) Au bois irai por cullir
La violeite, mon ami i troverai.

Contra in latino :

Alleluia regi regum
Omnium concinat ecclesia.
**Ecce festum nobile... (xxi, 54)*

(Fol. 184 d) Dex! quar haiez merci de m'ame,
Si com j'é envers vous mespris.

Ave regina celorum,
Regis regum triclinium.

**Ave plena gratia,*
Mater Jhesu Christi... (xx, 176)

(Fol. 186 a) Amez moi, douce dame, amez,
Et je feré voz volentez.

Superne matris gaudia...
Representet Ecclesia.

**Universorum orgio... (xxi, 63)*

(Fol. 186 b) Unques mès ne fu seurpris
Du jolif mal d'amoureites,
Mes or le sui orandroit,

Militans ecclesia
Beate Katerine
Gaudeat sollempnio.
**Virgo Costi filia (xxi, 74)*

(Fol. 186 c) Unques en amer leaument
Ne conquis fors que mal talent.
Nicholai sollempnio,
Leletur cleri concio.
**Hic Dei plenus gratia.... (xxi, 83)*

(Fol. 187 c) Honniz soit qui mès ouan
Begueineite devendra.
Pange cum leticia
Jherusalem, incola.
**Pulsa noxe scoria.... (xxi, 60).*

(Fol. 188 b) Bonne amoureite m'a
En sa prison pieça.
Mater Ecclesia,
Cantet alleluia.
**Ecce orgium... (xxi, 54)*

(Fol. 188 d) Dex ! donnez me joie de ce que j'aim
L'amour et la belle ne puis avoir.
Syon presenti sollempnio
Deo jubilet corde pio.
**Ecce virginis Marie.... (xx, 190)*

(Fol. 189 a) Rois gentis, faites ardoir ces Juïs,
Pendre ou escorchier vis.
Laudibus Nicholai dulcibus
Vacemus con (= cum) cantibus.
**Ille civis Pathere Dei plenus gratia (xxi, 83)*

P. MEYER.

TABLE DES MATIÈRES

DU BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

POUR L'ANNÉE 1911

	Pages.
Décret reconnaissant la Société comme d'utilité publique.	5
Statuts.....	7
Règlement	13
Liste des membres de la Société au 1 ^{er} juin 1911.....	18
Liste des membres du Conseil d'administration.....	42
Procès-verbaux des séances.....	43, 59
Chansons à la Vierge, en vers alternés français et latins ; — chanson à Jésus-Christ en sixains latins et français, publiées par M. P. Meyer	45
Assemblée générale de la Société.....	60
Discours de M. Morel Fatio, président.....	61
Rapport de M. Paul Meyer, secrétaire.....	77
Rapport de M. Émile Picot, trésorier-adjoint.....	83
Chansons religieuses en latin et en français, publiées par M. P. Meyer.....	92

Le Puy, imp. R. Marchessou. — Peyriller, Rouchon et Gamon, successeurs.

BOUNDARY

MAY 21 1914

UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 01412 0979

